

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
D'ÉGYPTE



QUATRIÈME ANNÉE

1911.



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
D'ÉGYPTÉ

FONDÉE LE 1^{er} AOUT 1907.

*Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza.*

DANTE



Année 1911.

1^{er} FASCICULE : JANVIER-MARS



LE CAIRE
IMPRIMERIE M. RODITI & Co.

1911

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE D'ÉGYPTÉ

Membres du Bureau pour 1911.

Président.....	S.E. YACoub ARTIN PACHA
Vice-Président.....	MM. G. FERRANTE
Secrétaire général.....	» Dr W. INNES BEY
Secrétaire adjoint.....	» ANAST. ALFIERI
Trésorier-Bibliothécaire....	» ED. CHAKOUR

Liste des Membres de la Société en 1911.

(Les noms des Membres fondateurs est précédé de la lettre **F**).

Membres Honoraires.

- 1908 MM. ALLUAUD (Charles) 3, rue du Dragon, à Paris, (6^e)
- » ANDRÉ (Ernest), 17, rue Victor Hugo, à Gray,
(Haute-Saône), France.
- » BEDEL (Louis), 20 rue de l'Odéon, Paris, (6^e).
- » BECKER (Th.), Wilhelmsplatz N^o 5, Liegnitz Prov.
Schlesien, Allemagne.

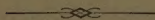
- 1908 MM. BUGNION (Dr Edouard), professeur à l'Université de Lausanne, Blonay sur Vevey, Suisse.
- » BUYSSON (Henri du), Château du Vernet, par Brouêt-Verney, (Allier), France.
- » BUYSSON (Robert du), 70, Boulevard Saint Marcel, Paris (5^e).
- 1910 DESBROCHERS DES LOGES, Tours (Indre et Loire) France.
- 1908 DRAUDT (Dr Max), 2, Lange Reiche Königsberg.
- » FAUVEL (Albert), 3, rue Chorou, Caën (Calvados) France.
- 1909 GANGLBAUER, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de Vienne.
- » JOANNIS (L'abbé J. de), 7, rue Coëtlogon, Paris (6^{me}).
- 1908 JOUSSEAUME (Dr Félix), 29, rue de Gergovie, Paris (14^e).
- » KERREMANS (Ch.), 44 rue du Magistrat, Bruxelles.
- » OLIVIER (Ernest), Les Ramillions, près Moulins, (Allier), France.
- 1909 MARCHAL (Dr Paul), Directeur de la Station Entomologique de Paris, 30, rue des Toulouses, Fontenay aux Roses (Seine), France.
- 1908 PIC (Maurice), à Digoin, (Saône et Loire), France.
- » REITTER (Edmund), Paskau, (Moravie), Autriche.
- 1909 ROTHSCHILD (The Hon. Walter), Tring Park, Tring Herts, Angleterre.
- 1908 SICILIANI DE MORREALE (Comte), Consul de S. M. le Roi d'Italie, au Caire.
- » SIMON (Eugène), 16 Villa Saïd, (70, rue Pergolèse), Paris, (16^e).
- » WERNER (Dr. Franz), Margaretenhof, 12 (VII), Vienne.

Membres Titulaires.

- 1909 MM. ABOUTAKIA (Ernest), rue de l'ancien Khalig, Mouski
au Caire.
- 1908 ADAIR (Ernest), Turf Club, au Caire.
- 1909 ALFIERI (Anastase), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah,
au Caire.
- » ALFIERI (Jean), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah,
au Caire.
- 1910 ANDRES (Adolf), Bacos, Ramleh, Egypte.
- 1908 AQUILINA (Enrico) Sharia Saptieh, au Caire.
- » ARTIN PACHA (S.E. Yacoub), Sharia Nubar Pacha,
au Caire.
- 1908 BAHARI (G. C.), Sharia Mikaïl Gad, Fagallah,
au Caire.
- 1907 BAY (Dr G.) Sharia Fagallah N° 13, au Caire.
- 1908 BITTER (Prof. Henri), directeur de l'Institut d'Hy-
giène, au Caire.
- F BOEHM (Rudolf), Sharia Clot bey, au Caire.
- 1908 BONAPARTE (G.), Sidi Salem, Kafr el Sheick,
Basse-Egypte.
- 1910 BORGHEANO (Joseph) Damanhour, Egypte.
- 1909 BROWN (Thos. W.), Secrétaire de la Société
d'Horticulture commerciale, Ghizeh, près le
Caire.
- 1910 CARADJA (Athan.), Sharia Emad-el-Dine, au Caire.
- 1909 CARCAS (Edgar Raynaud), agronome, à Mansourah,
Egypte.
- 1908 CATTAOUI (Adolphe), Sharia Kasr el Nil, au Caire.
- F CHAKOUR (Edgard), 5, Sharia Dubrey, Tewfikieh,
au Caire.

- 1910 MM. DEBSKI (D^r Bronislaw), à Héliouan, Égypte.
- 1908 DINKLER (Prof. Oscar), Inspecteur général des Pharmacies, aux Services Sanitaires, au Caire.
- 1908 DUCROS (Hippolyte), 10, Sharia Wabour el Moïa, au Caire.
- 1907 FARID (H.), Inspecteur de la Société d'Agriculture, Caire.
- F FERRANTE (Giov.), Avocat, 4, Sharia el Gohari, au Caire.
- 1908 FORTE (Ab.), Avocat, Sharia Chérifein, au Caire.
- F FOUQUET (Daniel), Sharia el Baïdak, au Caire.
- 1909 GANTES (Edouard), Ing. Agronome, Sharia el Ibrahimi, Kasr el Doubarah, au Caire.
- 1907 GAROZZO (A.S.), Ing. Sharia Abbas, au Caire.
- 1908 GATINEAU (D^r L.), Sharia Boulac, au Caire.
- » GLAVANY (Jules), Sharia Boulac, au Caire.
- » GREEN (Jacques), Avocat, Sharia el Madabegh, au Caire.
- » HESS (D^r Ernest), 4, Sharia Emad el Dine, au Caire.
- » ICONOMOPOULO (Léonidas), Sharia Zaki, Tewfikieh, au Caire.
- F INNES BEY (D^r W.), Square Halim, Esbékiah, au Caire.
- 1908 ISMALUN BEY (Albert), Sharia Kasr el Nil, au Caire.
- 1908 LÉVY (Joseph), 1, place Wagram, Paris.
- » LOOSS (Prof. Arthur), School of Medecine, au Caire.
- F MARTINO BEY (Ferd. de), Sharia Emad el Dine, au Caire.
- 1907 MOG (Hans), Sharia Soliman Pacha, au Caire.
- » MOSSERI (Victor), Ing. Agronome, 23, Sharia Abou Sebâa, au Caire.

- 1908 MM. NUBAR PACHA (S.E. Boghos), rue Nubar Pacha,
au Caire.
- 1910 PACHUNDAKI, B.P. 1138, à Alexandrie.
- » PEYERIMHOFF (P. de), Villa printemps, Avenue
Dejonchay, Moustafa, Alger.
- 1908 PEZZI (E.) Avocat, Sharia Kasr el Nil, au Caire.
- » PIOT BEY (J. B.), Square Halim, Ezbékieh, Caire.
- » RUFFER (Dr. Armand), Président des Services
Sanitaires Maritimes et Quarantenaïres d'Egypte,
à Alexandrie.
- F SCHUTZ (Geo.), Sharia el Koubry, B.P. 119, Caire.
- 1908 SINADINO (Ambr.), Sharia Gamah Charkass, Caire.
- 1909 SPIEGEL (Felix), à Zagazig, Basse Egypte.
- » STÉPANIAN (Séboueh), à Seguin, Mahallet Roh,
(Garbieh), Egypte.
- » TODD (Dr.) Inspecteur aux Services Sanitaires,
au Caire.
- » TONTI (Ferruccio), Sharia Emad el Dine, au Caire.
- » VALSAMIDIS (D.) Ing. Agronome, B. P. 776, à
Alexandrie.
- 1908 VAN-LENNEP (E. A.), à El Rico (Béhéra) Egypte.
- F WILLCOCKS (F. C.) Entomologiste de la Société
Khédiviale d'Agriculture, Ghézireh, au Caire.



Séance du 18 Janvier 1911.

Présidence de M. G. FERRANTE, Vice-Président.

Dons d'ouvrages.—La Société a reçu à titre de dons pour sa bibliothèque :

De M. le docteur J. DEWITZ: Bericht über die Tätigkeist der Station für Schadlingsforschungen in Metz.

De l'UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington: Notes on a Colorado Ant, by H. O. MARSH; Control of the Brown-Rot and Plum Curculio on Peaches, by W. M. SCOTT and A. L. QUAINANCE; The Pecan Cigar Case-Bearer, by H. M. RUSSELL; Insects which kill Forest Trees, character and extend of their Depradations and Methods of Control, by A. D. HOPKINS; Insects and their Relations to the reduction of future Supplies of Timber and General Principles of Control, by A. D. HOPKINS; Life history of the Codling Moth in Northwestern Pennsylvania, by A. G. HAMMAR; Tests of Sprays against the European Fruit *Lecanium* and the European Pear Scale, by P. R. JONES; The One-Spray Method in the Control of the Codling Moth and the Plum Curculio, by A. L. QUAINANCE, E. L. JENNE, E. W. SCOTT and R. W. BRAUCHER.

De l'UNIVERSITÉ EGYPTIENNE: Bulletin de la Bibliothèque, fasc. 5^{me} et 6^{me} (Nos 1132-1774).

De M. le docteur G. HORVATH: Hemiptera, de l'Expédition Zoologique au Kilimandjaro et Meru, sous la direction du Prof. Stostedt, 1905-1906.

Communications

Sur divers Coléoptères d'Égypte plus ou moins intéressants et en partie nouveaux.

par MAURICE PIC

Cydonia (Chilomenes) vicina MULS., var. nov. *subsignata* PIC.—Dessus du corps en majeure partie noir, tête testacée, prothorax testacé sur les côtés et antérieurement, noir sur le bord postérieur et sur une partie du disque, élytres noirs avec, sur chacun, une macule en demi-cercle roussâtre placée au sommet et près de la suture ; pattes testacées.

Égypte, sans provenance spéciale.

Variété intermédiaire entre les variétés *Osiris* MULS. et *Isis* CROUCH. Communiqué par M. Alfieri et provenant de Zeitoun (mai). — Lors de mon voyage en Égypte, j'en ai capturé un exemplaire aux environs du Caire.

Xyletinus semilimbatus PIC.—Cette espèce qui semble très rare, et que j'ai découverte à Héliouan-les-Bains, a été reprise par M. Alfieri à Maassara (avril). Elle est robuste, distinctement rétrécie à l'extrémité, assez densément revêtue d'une pubescence grise ou jaunâtre, de coloration noire avec les élytres plus ou moins roussâtres sur les côtés et au sommet et les tibias roux.

Lasioderma haemorrhoidale ILL., var. nov. *Florieni* PIC.—Plus ou moins allongé et distinctement pubescent,

noir avec les pattes, le prothorax et le sommet des élytres plus ou moins roux. Diffère de *haemorrhoidale* ILL. par la coloration plus claire du prothorax. Recueilli en mars et avril au barrage du Nil et Marg par le Frère Florien (coll. Florien et Pic). J'ai examiné, parmi les insectes envoyés en étude par M. Alfieri, un exemplaire de Marg (avril), à prothorax en partie rembruni qui peut être rapporté à la même variété.

Cardiophorus Letourneuxi Buys.—Cette espèce décrite d'Assouan, où je l'ai capturée moi-même, se retrouve ça et là en Égypte : le Frère Florien l'a recueillie en décembre à Embabeh. Dans la collection Tournier cette espèce figurait sous le nom de *brunneipilis* CANDÈZE et je l'ai reçue de Reitter sous le nom de *tomentifer* REITTER.

Hylophilus ruficollis Rossi.—Espèce nouvelle pour l'Égypte, recueillie par le Frère Florien au Caire.

Probosca Letourneuxi Pic.—Décrit de Ramleh près Alexandrie, retrouvé à Alexandrie par divers collègues notamment par M. Alfieri et au barrage du Nil par M. Ferrante.

Stenodera pallidissima REITT. (Bull. Soc. Ent. Égypte 1908, p. 50).—Cette espèce, dont j'ai acquis dernièrement un exemplaire provenant d'Alexandrie, et que j'ai vue, en outre, de Talbieh dans un envoi de M. Ferrante, n'est pas un *Stenodera*, elle rentre dans le genre *Zonitoschema* PÉRING ; il reste à étudier si cette espèce ne tombe pas en synonymie d'une des espèces exotiques décrites antérieurement, par exemple *eborina* FAHR.

Rhytirhinus albofasciatus Pic.—Cette espèce varie

par le revêtement plus ou moins clair, ou foncé, du dessus du corps et présente une bande oblique médiane sur les élytres, d'ordinaire très nette. Aboukir, Ismaïlia, etc. Capturé récemment aux oasis d'Héliopolis (avril) par M. Alfieri.

Bagous semiruber REITTER ⁽¹⁾. — Se retrouve en Égypte, à Tourah (Alfieri).

Baris (Ægyptobaris) arctithorax PIC. — M. Alfieri m'a communiqué un exemplaire de cette rare et particulière espèce provenant du Caire.

Je l'ai découverte à Assouan et au Caire lors de mon voyage en Égypte. L'exemplaire de M. Alfieri, très frais, est orné sur les côtés du prothorax de deux larges bandes de squamules blanches et les élytres présentent une macule postscutellaire et diverses autres latérales et antéapicales de même pubescence et bien distinctes, tandis que mes deux types ont ces tâches squamuleuses peu distinctes, ou en parties oblitérées.

Rhinoncus guttalis GRAV. var. *Lysholmi* PIC. — M. Alfieri a recueilli au Barrage du Nil, en juillet, un exemplaire, à dessous du corps noir, que l'on peut rapporter à cette variété ; les types sont originaires de mes chasses à Sennourès, près Fayoum. La var. *Lysholmi* est bien facile à reconnaître par sa forme robuste et sa coloration entièrement rousse du dessus du corps ; le dessous du corps, qui est roux chez les types, devient parfois plus ou moins noir.

⁽¹⁾ *B. Tournieri* PIC a été porté par Schilsky en synonymie de *semiruber* REITT., mais cette synonymie n'est pas certaine, les types de *Tournieri* n'ont pas de bande claire nette sur les élytres.

**Note sur un ravageur de la *Malva parviflora* L.
ou Khoubbeyseh des indigènes.**

par le Dr W. INNES BEY

L'observation suivante que je crois devoir faire connaître à la Société ne se rapporte ni à une nouvelle espèce d'insecte pour notre faune, ni à quelque fait nouveau tendant à mieux faire connaître la biologie d'un de nos lépidoptères rhopalocères des plus communs. Si je rapporte ici ce que notre collègue, M. Edouard Gantès, a bien voulu me communiquer, c'est uniquement pour démontrer, une fois de plus, que beaucoup de nos insectes, considérés jusqu'à ce jour comme de simples espèces communes en Égypte, tendent à devenir des insectes nuisibles à nos cultures par suite de la pénurie d'oiseaux insectivores; pénurie qui se fait de plus en plus sentir malgré les règlements protecteurs promulgués ces dernières années.

M. Edouard Gantès m'a adressé, il y a trois semaines environ, une quinzaine d'exemplaires d'une chenille qui avait, d'après M. Lascaris, ravagé complètement des champs de *Khoubbeyseh* (*Malva parviflora* L.) près d'Abou Hamed (Charkieh).

On sait que la culture de cette malvacée, dont la population indigène fait une grande consommation dans son alimentation, est des plus répandue en Égypte; il était donc intéressant de chercher à connaître l'espèce à laquelle appartient cette chenille aux ravages inquiétants.

Les exemplaires que m'a remis M. Gantès étaient d'un brun foncé, présentaient des bandes longitudinales d'un brun un peu plus clair et étaient recouverts

de séries de petites épines brunes ; la longueur du plus grand spécimen ne dépassait pas 35 mill. J'ai cru un instant que ces chenilles n'avaient pas atteint leur complet développement et ai mis à leur portée des feuilles de Khoubbeyseh ; mais contrairement à mes prévisions elles se transformèrent le lendemain en jolies chrysalides pendantes, fixées seulement par la queue et appartenant par conséquent à la section des *Suspensi* de Boisduval. Dix à douze jours plus tard ces chrysalides se transformèrent en papillons et je pus alors m'assurer que le nouveau ravageur en question n'était autre que la très commune *Belle dame*, *Vanessa cardui*, qu'on observe toute l'année en Égypte et dont la chenille vit sur diverses espèces de charbons, d'orthies et de malvacées.

Ainsi qu'on peut le remarquer par la description des chenilles que j'ai donnée plus haut, cette génération de décembre ne présentait pas complètement les caractères signalés par les auteurs et il était impossible de déterminer avec précision l'espèce.

C'est je crois la première fois que des ravages sérieux causés par ce papillon ont été observés en Égypte et il est à craindre que cette première observation soit suivie par d'autres qui prouveront que la trop grande multiplication de ce lépidoptère est devenu un nouveau fléau pour les cultures potagères.

La *Vanessa cardui* L., qui est répandue dans toutes les parties du monde, s'observe toute l'année en Égypte et au mois d'octobre on peut assister sur le littoral méditerranéen à une sérieuse immigration lorsque la brise soufflant de l'ouest rejette sur la côte cette espèce migratrice.

Séance du 8 Février 1911.

Présidence de M. G. FERRANTE; Vice-Président.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu depuis la dernière séance :

De M. TH. BECKER: Diptères nouveaux de l'Éthiopie et de l'Afrique Orientale; Drei neue Orthaliden des Mittelmeergebietes; Chloropidæ, eine Monographische Studie, II, Teil. Æthiopische Region.

De l'UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington: Insects injuries to the wood of dying and dead tries, by A. D. HOPKINS; Notes on the Cucumber Beetles, by F. H. CHITTENDEN; Biologic Notes on Species of *Diabrotica* in Southern Texas, by H. O. MARSH; Insects injuries to Forest products, by A. D. HOPKINS; The Oak Pruner, by F. H. CHITTENDEN; The Status of the Cotton Boll Weevil in 1909, by W. D. HUNTER; Damage to Chestnut telephone and telegraph Poles, by Wood-boring insects, by THOMAS E. SNYDER; Report of the Entomologist for 1910, by L. O. HOWARD; Contributions toward a Monograph of the Bark-Weevils of the Genus *Pissodes*, by A. D. HOPKINS; How to control the Pear Thrips, by S. W. FOSTER and P. R. JONES.

Du Dr INNES BEY: L'*Eriophaga gossypiana* BOISD., Insecte ravageur du coton en Égypte, par DELCHEVALERIE.

Communications

Matériaux pour servir à la faune des Elatérides (Col.) de la Haute et Basse-Égypte

par H. DU BUYSSON

M. Ferrante, Docteur-Avocat, au Caire, ayant eu l'obligeance de me faire parvenir le lot d'Elatérides que renfermait sa collection, et M. Ad. Andres m'ayant envoyé aussi quelques Elatérides de son côté, j'ai étudié le tout avec attention et c'est le résultat de mon examen que je confie au *Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte* en attendant de plus nombreuses investigations sur cette intéressante région. M. Chakour, tout d'abord, m'avait communiqué aussi quelques insectes du Caire que j'ai également examinés avec plaisir.

1° *Agrypnus notodonta* LATR. = *senegalensis* CAST.
Zeitoun, juillet 1906; Luxor, 10 juin 1908 (coll. Ferrante).

(*id.*), var. *hymerensis* RAGUSA. — Le Caire, juin 1902 (coll. Ferrante).

J'ai souvent pensé pouvoir conserver *A. hymerensis* RAGUSA comme espèce propre à cause de certains caractères que j'ai signalés, (*Bull. Soc. Ent. d'Ég.*, 1910, iv, p. 136, 1911), mais sont-ils constants ? Un petit exemplaire du Caire que M. Ferrante m'a communiqué, semble indiquer que non; par son tubercule antéscutellaire étroit, je l'aurais rangé

assurément dans ma collection parmi les *hymerensis*. Cela nous montre que Ragusa en décrivant ses exemplaires de Sicile n'a fait que décrire une variation de *A. notodonta* de Latreille. Cet auteur, sur la figure qu'il donne (in Caillaud, *Voyage à Méroé*; atlas, pl. LVIII, fig. 6), le représente avec un tubercule antéscutellaire de forme carrée, ce qui est en effet la forme approximative de celui-ci. Je crois même que la petitesse de la taille ne doit pas compter comme le principal caractère de la variation. De grands exemplaires d'Égypte mesurant 28 millimètres peuvent, à mon avis, s'identifier à l'*A. hymerensis* RAGUSA.

Obs.—Ces lignes étaient écrites lorsque M. Ragusa me communiqua aimablement un type de son *A. hymerensis*, provenant de Termini (Sicile), en me faisant observer combien son écusson était différent de celui de l'*A. notodonta*. En effet, fortement rétréci en arrière de la base jusque vers le sommet, il est très distinct de celui des *A. notodonta* que j'ai pu examiner, car chez ces derniers il est, soit parallèle, soit même élargi en arrière avant la courbe du sommet. Or, je n'ai pas constaté cette forme sur les trois exemplaires de Sicile que je possède et je pense qu'il ne s'agit là que d'une déformation accidentelle. Si je ne peux admettre la validité de ce caractère, je trouve qu'il n'en est pas moins intéressant à noter.

2° *Adelocera lithophila* CAND.—De taille et de forme assez variable, surtout selon le sexe ; coloration généralement d'un brun rougeâtre.

Ce sont les individus « d'un brun plus ou moins obscur » qui ont été envisagés par Candèze, comme types de sa description. Les individus rougeâtres lui

paraissaient former l'exception. Or, c'est tout le contraire qu'on a observé depuis cette époque. Ceux d'un brun foncé, presque noirs, sont assez rares, M. de Peyerrimhoff en a précisément rapporté de Petra (Arabie) et M. Ad. Andres m'en a communiqué une grosse ♀ (Long. 12,5; larg. 3,5 mill.) de la Basse-Egypte.

Cette espèce se rencontre dans tout le nord de l'Afrique et se retrouve en Syrie, en Galilée.

La collection Ol. Delamarche, de Bône, en renfermait un certain nombre d'exemplaires provenant de Ramleh (Égypte) et tous de couleur brun ferrugineux.

Alexandrie, 21 mars 1909; Hammam, de décembre à mars 1909 (coll. Ferrante); Mariout (coll. Andres).

3° *Hemicleus Ferrantei* n. sp. — Je fus très surpris en recevant cette petite espèce qui est nouvelle et appartient à un genre encore non signalé de la Faune du Bassin de la Méditerranée (¹). Ce genre, tout en offrant le facies et la plupart des caractères des *Adelocera*, s'en distingue principalement par les sutures prosternales fermées en arrière comme chez les *Lacon*, mais non excavées, creusées seulement sur la moitié de leur longueur en forme de simple gouttière, ne pouvant protéger qu'une partie des antennes qui s'y logent alors sans se recourber sur elles-mêmes. Celles-ci ont une conformation identique à celles des *Adelocera*. Ce genre est surtout remarquable par le 4^{me}

(¹) Bien que le Nil apporte ses eaux à la Méditerranée, je considère plutôt cette espèce comme propre à la faune de la mer Rouge dont le climat bien plus chaud doit avoir de l'analogie avec les régions qui forment le littoral de l'Arabie.

article des tarses muni d'une lamelle entière, non bilobée.

La diagnose de cette espèce, non encore décrite, peut s'établir ainsi, et je suis heureux de la dédier au Vice-Président de la Société Entomologique d'Égypte qui me l'a fait connaître :

Angustus, parallelus, postice arcuatim attenuatus ; rufo-ferrugineus cum prothoracis angulis flavidis simul ac elytrorum calo basale ; pilis rufis brevissimis, rigidis et arcuatis, ordinatim vestitus. Fronte elongato ⁽¹⁾ *antice arcuatim et gradatim valde angustato, convexiusculo. Prothorace sat convexo, latitudine longiore, subparallelo, lateribus lævissime arcuato ; angulis posticis summo apice ante minusculum acumen vix sinuatis. Elytris in dorso non complanatis, moderate convexis, cum striis sat fortiter punctatis sed parum defodiatis, interstiliis planis cum punctis fortibus uniseriatim dispositis. Scutello oblongo, parallelo, lateribus non dilatato, postice brevissime arcuato. Tarsorum articulo 4^o lamellà appendiculato.*

Long. 5-6,5 ; lat. 1,8-2 mill.

Luxor, premiers jours de juillet, 1908, 1909 et 1910 (coll. Ferrante).

(1) Je dois faire observer qu'ici le front offre une conformation qui me paraît propre au genre *Hemicleus*. En effet, comme le dit Candèze (Mon. Elat., I, p. 180), il se prolonge au-dessus du labre (épistome, *mihi*) en forme de petite carène transverse. Mais ce qui est plus remarquable, c'est que les carènes latérales se continuent au dessus et en arrière de l'œil jusqu'au point de toucher au bord du pronotum. Elles affectent dans leur ensemble un contour ogival dont la troncature du sommet est constituée par le bord antérieur du front dont parle Candèze.

En entier de couleur ferrugineuse claire, assez uniforme sur toute sa surface, mais souvent avec une teinte plus pâle, très peu distincte, à la base et à l'extrémité des élytres, rappelant celle des angles postérieurs du pronotum.

J'ai cherché à l'identifier à *H. caffer* CAND., mais la Monographie des Elatérides (I, tab. III, fig. 3) représente un insecte bien autrement parallèle, tout en ayant une coloration analogue plus foncée. La figure de détail que donne Candèze pour les hanches postérieures, nous montre que l'*H. caffer* offre la partie dilatée plus large sur son côté interne que sur son côté externe, tandis que chez notre espèce c'est le contraire qui s'observe, ou, moins exactement, les parties dilatées forment une expansion à peu près de même valeur. Ici, la convexité des intervalles des stries des élytres se continue moins loin et paraît moins prononcée. Le dessous du pronotum offre une ponctuation bien plus grosse que celle du dessus, réticulée par les intervalles des points rapprochés. La densité de la ponctuation du dessus des téguments n'offre pas ce caractère, mais elle produit un aspect rugueux. Les poils courts et arqués, robustes, presque squamiformes, qui les couvrent, sont de couleur rousse uniforme. Les angles postérieurs du pronotum très larges et de forme arrondie, se terminent par un court et microscopique acumen.

4° *Perrinellus ægyptiacus* CAND. — Cette espèce a été décrite sur la ♀ ainsi qu'en témoignent le type de la collection Chevrolat que M. Fleutiaux me communiqua et la figure de la *Monographie des Elatérides* (III, pl. II, fig. 14). Cette dernière est défectueuse quant à la forme

de l'écusson qui est représenté régulièrement cordiforme, alors qu'il est étranglé de chaque côté à la base, concave, et plutôt en forme de mitre. Le ♂ est de tournure très différente; il est étroit et allongé et ses longues antennes dépassent le sommet des angles postérieurs du pronotum de $2\frac{1}{4}$ articles; il m'est resté longtemps inconnu. M. Edg. Chakour l'a récolté en mai à Aboukir.

Par la forme de son écusson, cette espèce vient se ranger dans un groupe de *Cardiophorus* que j'ai séparé sous le nom de *Perrinellus* (Soc. Ent. Fr., p. 282, 1899), le dédiant à notre excellent collègue M. E. Abeille de Perrin que la mort vient de nous enlever.

Le Caire, ♂ ♀ (coll. Ferrante). ♀ (coll. Andres). Aboukir, ♂ en mars (coll. W. Innes bey).

5° Comme la faune de la Haute-Égypte offre parfois quelques affinités avec celle du Sénégal, j'espérais trouver dans l'envoi de M. Ferrante le *Cardiophorus discipennis* CAND. (Mon. Elat., III, 150, 1860), mais je n'ai rien trouvé qui puisse lui être identifié. Candèze lui attribue les caractères suivants: « Prothorax couvert d'un pointillé fin, avec des points plus gros, clairsemés, assez brusquement rétréci au sommet; intervalles des stries des élytres un peu convexes et ruguleux. Dessous du corps, antennes et pattes d'un flave ferrugineux.—Long. 5 mill.»

Pour ces motifs, il ne se rapporte à rien de ce qui m'est connu et il ne me paraît pas encore signalé en Égypte.

6° *Cardiophorus Pharaonum* Buyss. var. *intrusus*.—Depuis longtemps je possède en collection un *Cardiophorus* que j'ai puisé dans les doubles de la collection Hénou,

Il porte l'étiquette : Alexandrie, et après l'avoir bien examiné je me décide à le rapporter comme variété à l'espèce que je viens de décrire dans le *Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte*, Fascicule 4^{me}, année 1910. Cette variété se distingue par la pigmentation très affaiblie. Le pronotum est rougeâtre et la tache des élytres, tout en étant d'un mode d'expansion identique, demeure d'un ferrugineux pâle sur un fond plus clair. Le dessous du corps est en entier d'un testacé rougeâtre comme le pronotum. La ponctuation prothoracique double, très fine pour les points les plus gros, ne permettant pas de séparer cet insecte du *C. Pharaon*.

1 ♀, Luxor, 30-VI-1908 (coll. Ferrante).

2° *Cardiophorus extinctus* ER. — J'ai été longtemps indécis pour savoir exactement ce qu'était l'insecte qu'Erichson avait décrit sous ce nom. Comme je n'ai pas encore l'intention de faire le voyage de Berlin pour contrôler les insectes de ma collection avec les types de l'auteur, je suis obligé de m'en rapporter à la description et d'user de déduction pour arriver à éliminer les espèces avec lesquelles on pourrait le confondre.

M. Fleutiaux me communiqua plusieurs fois un insecte de Tarsous, de la collection Chevrolat (qui l'avait soumis à Lacordaire en 1854) et il porte l'étiquette *C. extinctus* SCHAU. Or, je l'ai bien examiné et je lui ai toujours trouvé les ongles fortement dentés à la base de leur échancrure et il doit être considéré comme rentrant dans le groupe du *Platynychus*. Mais considérant que cette bête venait d'Asie-Mineure, j'eus quelques doutes sur son identité avec celle qu'Erichson

décrivit de Mésopotamie, mais ces doutes s'évanouirent en examinant un individu d'Égypte de coloration analogue qui, sous le microscope, m'offrit un dessin analogue pour les ongles et la ponctuation prothoracique et je demeure persuadé que ces deux insectes doivent être identiques entre eux et au type qui sert de base à la description.

Je dois cet exemplaire d'Égypte sans indication spéciale à M. Ch. Demaison; je n'en ai pas vu de semblable parmi les insectes que me communiquèrent MM. Ferrante, Chakour et Andres, mais, par contre, j'y ai trouvé une bête d'une coloration bien voisine qui se rapporte, par la forme de ses ongles, à une variété du *C. brunneus* Er. que j'ai appelée à cause de cela *v. extinctoides*.

L'exemplaire unique de Bagdad, que M. le Dr L. von Heyden eut l'obligeance de me communiquer et que j'ai encore sous les yeux, est en si mauvais état qu'il n'est pas possible d'examiner ses ongles. Un seul existe encore peut-être collé contre l'épingle, mais sa physionomie m'indique que ce ne doit pas être autre chose.

Si l'on était porté à confondre *C. extinctus* Er. avec certains exemplaires de *C. brunneus* Er., non seulement les ongles aideraient à le distinguer mais aussi la pubescence prothoracique qui est notablement fournie.

8° *Cardiophorus febriens* CAND. -- Voilà encore une espèce que j'avais vue jadis et dont M. le Dr L. von Heyden a bien voulu me communiquer à nouveau l'unique type de la description de l'auteur. Il est en assez mauvais état, ne possède plus d'antennes et seulement deux tarses munis de leurs ongles. Jadis

j'avais loupé et reloupé ces ongles et je les avais tenus pour simples. Or les revoyant encore et arrivant enfin à les éclairer convenablement sous le microscope, je reconnais qu'ils ne sont pas exactement simples comme je l'avais dit dans les *Annales de la Société entomologique de France* (p. 425, 1902). Depuis cette époque, j'ai vu un certain nombre d'exemplaires d'un *Cardiophorus* d'Égypte que me communiqua M. Ferrante et, pouvant examiner leurs ongles à loisir, je reconnus qu'ils étaient analogues à ceux du type du *C. febliens* et que ces individus devaient appartenir à la même espèce. Or, on peut dire qu'ils ont les ongles échancrés sur la moitié de leur longueur, et qu'ils n'offrent qu'une très légère dent, fort difficile à reconnaître, à la base de leur courbure.

Dans ces conditions, je me trouve dans l'obligation de changer la détermination que j'avais faite du *Cardiophorus* des chasses de M. de Peyerimhoff en Arabie-Pétrée, en les désignant sous le nom de *C. febliens* CAND. En conséquence, je prie de leur appliquer le nom de *pseudofebliens* (nom. nov.). Enfin, j'arrive finalement à reconnaître que le *C. febliens* CAND. n'est qu'une variété pâle du *C. brunneus* ER., nom qui a la priorité.

9° *Cardiophorus brunneus* ER. (Zeitsch. Ent., II, p. 307, N° 49, 1840).—Cette espèce est très variable de coloration et la série d'exemplaires de la collection Ferrante ou Andres m'a fourni les moyens de reconnaître que *C. febliens* CAND. (Mon. III, p. 197, 1860) que j'ai eu beaucoup de peine à reconnaître, n'est pas autre chose qu'une variété claire de cette espèce.

Le type sous le nom de *brunneus* ER. devra donc

être caractérisé, quant à la coloration, de la façon suivante : Elytres d'un brun rouge, plus foncés sur le dos, c'est-à-dire avec le calus basal et les parties avoisinantes, de teinte plus claire ; parfois encore légèrement éclairci vers l'extrémité des élytres, sur le pronotum, la partie antérieure du mésosternum, la base et le sommet des flancs prothoraciques, etc. Le pronotum toujours avec une propension à prendre une couleur d'un ferrugineux plus clair que les élytres, en commençant par les angles antérieurs. Le centre de l'écusson est généralement de teinte plus claire que son pourtour et le dessous du corps est habituellement aussi d'un ton plus clair que l'ensemble du corps.

Barrage, sous les écorces de saule, décembre 1906 et 14 janvier 1909 ; Nawa, 5 avril 1907 ; Rod-el-Farag, 12 septembre 1907 ; Barrage, 14 décembre 1906 ; Rod-el-Farag, 12 novembre 1907 (coll. Ferrante).

— *Var. β .*—Couleur ferrugineuse des angles antérieurs du pronotum envahissant la surface de celui-ci en totalité ou dans sa plus grande partie. Tête d'un ferrugineux clair ; calus basal des élytres demeurant peu distinctement plus clair que le reste des élytres. (v. *stilpnithorax*).

Barrage, 14 janvier 1909 (coll. Ferrante) ; Basse-Égypte : Kafr-Zayat (coll. Andres).

— *Var. γ .*—Tache du calus basal plus claire et envahissant le calus huméral pour s'étendre plus ou moins sur les épipleures mais ne dépassant pas sur le dessus des élytres la hauteur de la pointe de l'écusson. Angles antérieurs et postérieurs du pronotum plus ou moins largement teintés de même ; partie terminale des élytres diffusément et à peine flavescents. v. *conformis* DESBR.

Égypte (coll. [Desbrochers-Sénac] du Buysson).
Barrages, 14 janvier 1909 (coll. Ferrante).

— *Var. δ.* — Coloration ferrugineuse des épaules s'éclaircissant et s'étendant davantage au point de descendre plus ou moins longuement en arrière sur les côtés en forme de bande, et atteignant souvent l'extrémité des élytres ne laissant en brun plus ou moins foncé une large tache suturale commune aux deux élytres, s'arrêtant habituellement assez brusquement et non graduellement à peu de distance de l'écusson; tête et pronotum entièrement ferrugineux et de teinte analogue sur le dessous du corps (v. *extinctoides*).

Rod-el-Farag, 12 novembre 1907 ; Barrages, (coll. Ferrante).

— *Var. ε.* — Elytres et dessous du corps en entier d'un ferrugineux clair (v. *febriens* CAND. !)

Selon l'unique exemplaire provenant d'Égypte récolté jadis par Walth. (coll. von Heyden, N° 311) et ayant servi à la description de Candèze qui, à cette époque, n'avait vu que ce seul exemplaire.

Ainsi peuvent s'énumérer les principales variations du *C. brunneus* ER. qu'on peut relever pour aider à reconnaître les différentes formes ou colorations sous lesquelles l'insecte se présente habituellement.

10° *Cardiophorus Letourneuxi* Buyss. — Cette espèce me semble avoir le même habitat que la précédente, récoltée en même temps et dans la même localité. Elle s'en distingue nettement par les caractères que j'ai énumérés en la décrivant (Bull. Soc. Ent. Fr., p. LXVIII, 1891), mais surtout par la pubescence tourmentée et chatoyante du pronotum : Celui-ci est moins

convexe, moins arqué sur les côtés, moins rétréci en avant des angles postérieurs que chez *C. brunneus* ER.

Assouan (Letourneux), localité du type de la description (coll. Leprieur et la mienne); Luxor, 30 juin 1908; Barrages, 14 décembre 1906; Hammam, janvier 1909; Ghésira, Le Caire, 10 août 1897, (coll. Ferrante); Le Caire (Ed. Chakour).

11° *Cardiophorus dilutus* ER. — Le Caire; Luxor, juillet 1909, (coll. Ferrante).

12° *Cardiophorus fabalis* CAND. (Mon. III, p. 201, 1860). — Je m'étais souvent demandé ce qui pouvait bien être représenté dans les collections et qui correspondait sommairement à la description du *Card. fabalis* de Candèze. Or, Fairmaire s'était jadis trouvé embarrassé pour déterminer un *Cardiophorus* noir à antennes et pattes ferrugineuses, les fémurs souvent rembrunis, remarquable par sa forme parallèle et robuste, la grosse ponctuation des stries des élytres, les gros points de la ponctuation prothoracique plus forts et plus denses que chez *C. pseudofebriens* MIMI (cité plus haut), de la taille assez régulière de 8 à 8,5 mill. de longueur sur 2,6 à 2,8 mill. de large, et il le répandit dans bien des collections sous le nom de *C. luridimembris* FAIRM. n.sp. Or, je crois que ce n'est pas autre chose que *C. fabalis* CAND., généralement plus ou moins épilé, surtout sur les élytres. M. Fleutiaux m'a communiqué un exemplaire d'Obock, provenant de la collection Fairmaire, avec la détermination *fabalis* CAND. (?) et aussi un exemplaire plus foncé portant le nom (in litt.) donné par Fairmaire. Je crois définitivement que c'est bien le *C. fabalis* CAND. qu'il faut envisager en cet insecte et il vient se placer tout

près de *C. pseudofebriens*, à cause de la grosse ponctuation des stries de ses élytres et une tournure analogue.

Jadis je l'ai reçu sans nom de M. Maurice Dollé qui le tenait d'Obock du Commandant Laligant. Il y en a trois exemplaires, dont une ♀, dans les collections du Museum d'Histoire naturelle de Paris, provenant des récoltes de M. Perville en Arabie. Il existait en nombre d'Obock dans la collection Vauloger de Beaupré et dans la collection de M. Edm. Fleutiaux, il est encore avec l'indication : Obock (Aubert).

13° *Cardiophorus abyssinus* CAND. — Les exemplaires que M. Fleutiaux a eu la complaisance de me communiquer et qu'il signala (Bull. Soc. Ent. Fr., p. 251, 1903) des chasses du Dr A. Tellini à Otumlo, Emberemi, en Erythrée, me semblent se rapporter à la description de Candèze qui leur attribue une ponctuation prothoracique bien plus dense et je me demande, moi aussi, si ce ne serait pas une variation de *C. Hedenborgii* CAND. décrit de Sennar. Mais parmi ces exemplaires, il s'en trouve deux d'Assab qui paraissent assez distincts l'un de l'autre. Celui récolté par O. Benari (11, III, 1870) me paraît être *C. abyssinus* CAND. comme celui cité plus haut et l'autre avec une ponctuation dont le semis de points est très fin, me semble se rapporter plus particulièrement à *C. Hedenborgii* CAND. Cette façon d'interpréter étant appliquée à ce que l'on trouve sous le nom d'*Hedenborgii* dans les collections, il en résulterait que la généralité de ces insectes devrait plutôt porter le nom de *C. abyssinus* CAND. et les deux espèces se trouveraient à Assab d'où il est décrit.

Jusqu'à présent j'ai attaché une importance capitale aux caractères tirés de la ponctuation protho-

racique que je crois relativement constante selon les espèces et je serais alors porté à croire que *C. Hedenborgi* CAND., variant lui aussi beaucoup de couleur, doit continuer à représenter une espèce propre autant que je puisse le supposer.

14° Pas plus que Candèze, je ne peux savoir ce qu'est le *Cardiophorus humilis* de Nubie, décrit par Erichson à la suite de *C. dilutus* ER.

Notre regretté collègue Schwarz, qui en a probablement vu le type au Musée de Berlin, était peut-être fixé à son sujet? Il le place dans le «*Genera Insectorum*» à côté de *Card. brunneus* ER.

Erichson Zeitsch. (Ent., II, 308, 1840) le distingue de cette façon : De la conformation aplatie du précédent (*C. dilutus*), mais plus oblong, long presque de 3 lignes ; brun, peu luisant, densément couvert d'une courte et fine pubescence couchée, soyeuse. Antennes et palpes jaune rougeâtre. Front simplement et finement ponctué, très faiblement convexe, nettement rebordé en avant. Pronotum de la largeur des élytres à côtés peu arrondis, très peu rétréci en arrière, plus fortement en avant, peu convexe, avec une ponctuation espacée et fine mêlée d'une autre dense et excessivement ténue, visible seulement sous un très fort grossissement. Elytres plus de deux fois aussi longs que le pronotum, graduellement arrondis vers le sommet à partir du milieu, assez plans ; stries ponctuées, les stries marquées de points de grosseur régulière ; les intervalles plans, très densément et finement ponctués. Jambes jaune pâle.

15° *Heteroderes crucifer* Rossi et variétés. — Si l'on attache quelque importance à la coloration plus ou

moins variable de cet insecte, il convient de remonter à la description et à la figure de Rossi (Faun. Etr., I, 183, tab. V, fig. 9, 1790) qui a la priorité sur celle d'Olivier puisque Rossi se trouve être cité par Olivier. Alors nous avons :

A.—La **coloration typique** donnée par la description de Rossi : « *Thorace testaceo, linea dorsali nigra, elytris concoloribus, cruce margineque nigris* » et aussi par la figure (l. c.).

Il n'indique aucune coloration noire sur les côtés ou sur le bord antérieur du pronotum et la tache transversale des élytres est représentée par une simple bande uniforme dans son contour.

J'y rattache les individus ornés d'une bande beaucoup plus large que ne le représente la figure et même ceux qui ont cette bande oblique interrompue dans son milieu par deux petites taches flaves allongées sur les 2^{me} et 3^{me} intervalles, m'attachant surtout à la coloration prothoracique et à la large bande suturale, non séparée de la bande transversale. Je dois faire observer que je n'ai jamais observé de sujets avec des bandes entières aussi étroites que le représente la figure de l'auteur.

L'insecte représenté dans le *Genera des Coléoptères d'Europe* (vol. III, pl. 35, fig. 171), pour les motifs ci-dessus, peut être assimilé au type de Rossi, mais cette figure ne me semble pas très fidèlement exécutée.

La coloration typique me semble la moins répandue ; on la rencontre cependant aux environs de Cannes et de Nice.

J'en ai un exemplaire provenant de la collection Hénon et étiqueté : Alexandrie.

a) La figure d'Olivier (Entom., II, p. 52, 74°, pl. V, fig. 44, a, b, 1790) nous représente l'espèce avec une légère variation, c'est-à-dire que le pronotum porte de chaque côté une macule noire allongée et les élytres, d'après la description seulement, sont alors ornés de bandes plus larges. En effet, Olivier s'exprime ainsi: « *Thorace flavo, lateribus maculæ dorsali nigris; elytris nigris vitta interrupta flava* ». Comme le dit Olivier plus loin, les élytres peuvent être dites noires avec une raie longitudinale, courte, jaune, occupant le milieu de chaque élytre et ensuite un point jaune vers l'extrémité. La bande transversale noire qui les sépare n'affectant pas de forme irrégulière comme le représente la figure et le bord antérieur du pronotum demeurant flave (var. **lateralipictus**).

Cette variation se rencontre aussi en Provence, en Algérie, en Corse, etc., c'est un acheminement à la coloration suivante.

Ne pouvant subdiviser davantage ces coupes, nous ne nous occuperons que très secondairement de la forme de la tache transversale car, de part et d'autre, nous la trouvons souvent fenestrée ou presque interrompue dans son milieu.

Ceci expliqué, on peut alors continuer à grouper sous d'autres noms, d'un côté les exemplaires davantage pigmentés en noir, de l'autre les plus pâles avec les macules noires, grêles, réduites, la bande suturale très raccourcie ou effacée ainsi que la transversale.

b) Bord antérieur du pronotum coloré par une marge noire, parfois distante du bord, mais reliée à la tache latérale pour former une macule en forme de

double potence ou de T, macule qui s'élargit plus ou moins et envahit parfois le pronotum presque en entier ne laissant en flave que les angles postérieurs. Bande transversale parfois réduite en forme de M mais reliée par ses jambages à la tache suturale, parfois même séparée (var. **paludum**).

C'est la coloration qu'on rencontre le plus souvent à Nice et à Cannes et celle qui correspond à la var. β des *Elatérides gallo-rhéna*s (p. 268). On la retrouve en Valachie, en Sardaigne, en Russie Méridionale et en Algérie, bien qu'elle paraisse dans ces deux derniers pays être remplacée par les variétés les plus claires.

Talbieh, 26 septembre 1907, un seul exempl. (coll. Ferrante).

- c) Pronotum entièrement flave avec une bande noire longitudinale médiane toujours étroite, sans trace de tache latérale⁽¹⁾; bande noire suturale s'arrêtant un peu avant le milieu des élytres, la partie postérieure de ceux-ci portant une fascie commune en forme de M plus ou moins délié, nettement séparée de la bande suturale. Les côtés des élytres plus ou moins bordés de noir dans leur milieu (var. **M-disjunctus**).

(1) Il arrive parfois de rencontrer des sujets dont le pronotum est marqué sur les côtés d'une tache noire plus ou moins accentuée, qui souvent s'épanouit en formant une bande plus ou moins étroite qui se dirige vers le milieu du bord antérieur du pronotum. A cause du dessin bien caractérisé des élytres, nous les rangeons ici sous le même nom.

Le Caire, Talbieh, en septembre (Dr W. Innes Bey).

C'est la coloration qu'on rencontre le plus habituellement en Orient, au Caucase, en Égypte, en Algérie, en Tunisie.

Le Caire, 10 mai 1906 ; Mehadi, 29 décembre 1907 ; Talbieh, 26 septembre 1907 ; Abu-Rouache, juin 1907 ; route Pyramides, 10 octobre 1902 (coll. Ferrante).

- d) Enfin les exemplaires les plus clairs sont fort remarquables par leurs élytres qui arrivent à n'avoir presque plus aucune tache. La tache suturale se réduit au point de ne présenter qu'un petit espace obscur autour de l'écusson et une très minime tache punctiforme commune occupant à peine un intervalle, de coloration peu perceptible et située avant l'extrémité. Le pronotum conserve cependant sa tache noire longitudinale médiane, plus ou moins bien marquée, parfois raccourcie en avant. Certains exemplaires montrent encore quelques petits points ou fragments de lignes sur l'emplacement occupé par l'M effacé. Le dessous du corps, excepté sous le prothorax, demeure toujours plus ou moins rembruni (var. **flavofactus**).

Mazgouna, 22 septembre 1905 ; Talbieh, 26 septembre 1907 (coll. Ferrante).

On rencontre encore cette coloration aux environs de Biskra (Vauloger) et au Caucase (Mesmin) où elle paraît rare.

Dans les variétés les plus claires, la tête a une tendance à devenir moins foncée, malgré cela, il est peu fréquent qu'elle prenne la coloration flave du pronotum.

Obs.—1° Le *Monocrepidius obliteratus* HELFER (in

litt.) cité par Candèze (Mon. Elat., II, p. 356) de la collection Schaum, provenant de Mésopotamie, est probablement un *Drasterius* et non un *Heteroderes*.
 2° L'*Heteroderes cruæ* CAND. (Elat. nouv. III, p. 56, 1881) des chasses de M. Raffray en Abyssinie, est un *Æolus* dans le sens que nous avons indiqué (Elat. gallo-rhéniens, p. 265), car il a le 4^{me} article des tarses muni d'une lamelle bilobée. Il demeure en outre très distinct de *H. crucifer* par sa forme plus allongée, son pronotum dilaté au niveau de la naissance des angles postérieurs etc., et un mode de coloration élytrale différent que je crois pouvoir dire bicrucié. D'après l'exemplaire du Musée de Gênes que M. Gestro a bien voulu me communiquer. — 3° *Æolus ægyptiacus* MOTS (Bull. Acad. Sc. Pétersb., vol. II, p. 518, 1860) décrit du Caire, est porté par Schwarz en synonymie de *Heter. musculus* GERM. (v. *Gen. Ins.* XLVI, p. 106). Or, cela ne me paraît pas admissible alors que Motschulsky (l. c.) dit qu'il offre les couleurs de l'*Al. cruciger* (lege: *Æol. crucifer*) mais que sa taille est le double plus grande et les élytres plus allongés. Il m'est donc impossible de deviner ce que Motschulsky a décrit d'une façon aussi insuffisante.

16° *Æoloïdes Waltli* CAND. — L'insecte que Candèze a décrit sous ce nom, le comprenant dans ses *Heteroderes*, est une bête qui a les tarses non lamellés et que je rangeais dans les *Oophorus* pour ce motif. Mais, elle est fort remarquable à cause du petit tubercule comprimé latéralement et très proéminent que porte la base du pronotum en face de l'écusson. Ce tubercule est limité en dessus, à droite et à gauche, par deux petites carènes qui convergent l'une vers l'autre et s'unissent en arrière en pointe. Il rappelle beau-

coup les individus les plus clairs de l'*Heteroderes crucifer* Rossi par sa tournure et sa coloration, mais, comme je viens de le dire, il est tout autre et mérite, à mon avis, d'être rangé avec *H. fulvis* CAND. (*Mon.* II, p. 379) du Sénégal dans le sous-genre *Æoloïdes* de Schwarz. (*Gen. Ins., Elateridae*, p. 109, 1906). Pour les autres espèces, ce sous-genre semble faire double emploi avec *Oophorus* ESCH.

Découvert jadis en Égypte par Walzl. Les types de la description sont de la collection de M. le Dr L. von Heyden qui a bien voulu doter la mienne d'un exemplaire de la var. *α*. « corpore toto pallide flavo » de Candèze (*isabellinus* Heyd. i. litt.).

17° *Drasterius bimaculatus* Rossi et variétés égyptiennes ou orientales.

La série des *Drasterius* que M. Ferrante m'a communiquée ne renferme, à mon avis, que des *D. maculatus* Rossi de coloration très variable, mais ils sont d'une forme générale toujours plus obtuse que chez la plupart des exemplaires d'Europe. Leur ponctuation prothoracique m'a semblé un peu plus grosse, plus régulière et plus espacée⁽¹⁾. J'ai donné mon appréciation à ce sujet dans le Bulletin du Museum d'Histoire naturelle de Paris (fascicule I, p. 18, 1905). Ce sont précisément des insectes de cette race que M. Desbrochers des Loges avait désignés en collection sous le nom de *egyptiacus*, sans paraître s'occuper de la coloration qui, en effet, est des plus variables. Il faut noter cependant la propension qu'ont ces

(1) Je ne connais pas le *D. brevipennis* CAND. d'Abyssinie; il se peut, comme l'indiquerait son nom, qu'il ait de grands rapports avec la race d'Égypte du *D. bimaculatus* Rossi.

élatérides à prendre en Égypte et en Syrie un pronotum plus ou moins largement marginé de rouge, au point de devenir même entièrement rouge. Ce mode de coloration pourrait faire supposer qu'il s'agit ici du *D. figuratus* GERM. mais, d'après ce que j'ai vu et d'accord avec la description de Germar, ce dernier est bien distinct par sa pubescence plus fine et plus dense et par la ponctuation prothoracique *presque double* ; les points les plus petits, plus denses et plus réguliers ; les points les plus gros moins rapprochés.

Au *D. figuratus* GERM. nous rapportons des *Drasterius* pris en nombre en Tunisie, à Kebilli, par M. le Dr Normand et, comme variété, on doit y rapporter le *D. biskrensis* DESBR. qui se rencontre également à Kebilli.

Dans la *Revue d'Entomologie* (Elat. gallo-rhén., p. 260) j'avais, à tort, rapporté le *D. ægyptiacus* DESBR. (in Museo) à la variété entièrement noire (y compris les angles du pronotum) avec les fémurs plus ou moins rembrunis (*immaculatus* PAULINO) du *D. bimaculatus* ROSSI. Mais, considérant surtout l'insecte qui porte l'inscription de la main de M. Desbrochers, nous remarquons qu'il a les pattes d'un flave très clair et que son pronotum est très légèrement ferrugineux aux quatre angles et sur le bord antérieur, teinte qui s'observe plus ou moins indiquée sur les sujets égyptiens les plus foncés. Ces derniers ont en outre une forme plus obtuse, une ponctuation prothoracique un peu différente. La franche couleur pâle de leurs pattes qui les fait paraître plus déliées et tout cet ensemble, me portent à maintenir séparées ces deux variétés, l'une sous le nom de v. *immaculatus* PAULINO pour les individus de France, d'Italie, de Corse, de Sardaigne, du Maroc et de l'Al-

gérie, l'autre sous le nom de *v. ægyptiacus* DESBR. (in museo) pour les exemplaires d'Égypte. Chez cette dernière le prosternum est habituellement teinté de ferrugineux rougeâtre en avant et en arrière ainsi que parfois les flancs prothoraciques; souvent même le prosternum est entièrement rouge, sans que la coloration du dessus de l'insecte puisse servir d'indice pour celle du dessous.

Nous dénommerons var. *notatulus* les exemplaires foncés comme chez *v. ægyptiacus*, mais avec les élytres ornés de la tache flave subapicale plus ou moins marquée et parfois aussi au-dessus de celle-ci d'une autre petite tache arrondie ou oblique, vestige de la tache commune en forme de chevron (¹).

Alexandrie, 2 juin 1910; Mehadi, 14 novembre 1909; Le Caire, Nawa, juin 1908; Barrages, 18 janvier 1906; Luxor, juillet 1910; Tura, juillet 1909.

Le Caire (Ed. Chakour).

Tout à côté de la *v. notatulus*, on rencontre des exemplaires avec chaque élytre marquée de trois taches, la 1^{re} située à la base sur les 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} intervalles, souvent composée de trois bandes linéaires, souvent réduite à un seul point, celle du milieu souvent peu marquée, notablement plus petite que la dernière ou

(¹) Près de cette variété vient se ranger une autre assez remarquable et rare. Elle est entièrement noire et porte seulement à la base des élytres sur le 4^{me} intervalle une seule tache ferrugineuse allongée qui prend de l'expansion latéralement dans la direction du calus huméral, sur une très petite longueur des 5^{me}, 6^{me} et 7^{me} intervalles; je l'ai dénommée: var. *antlicenotatus*.

Portugal (Correa de Barros) ma collection.

subapicale, parfois élargie d'un côté de la suture, vestige de la tache pâle en chevron (v. *sexsignatus* Buyss. Elat. gallo-rhén., p. 262, 1900).

Mehadi, 14 novembre 1909.

On peut encore désigner sous le nom de *variegatulus* la variété colorée comme *variegatus* Kust, mais avec la tache humérale homogène, non interrompue par des intervalles colorés en noir, le pronotum demeurant noir excepté aux angles antérieurs et postérieurs qui sont plus ou moins largement ferrugineux et la couleur noire du disque fusionnant avec le milieu des bords latéraux dont le rebord est noir plus ou moins longuement.

Fayoum, avril 1907 ; Talbieh, 26 septembre 1907 ; Ghizeh, 25 février 1906 ; Tourah, 8 avril 1906 ; Alexandrie ; Barrages, 14 décembre 1906 ; Abou Rouache, 3 juillet 1909 ; Ghézireh Badran, 7 octobre 1905 ; Méhadi, 14 novembre 1909 ; Luxor, 7 août 1910.

Quand la couleur du pronotum va en s'éclaircissant, les taches rouges des angles antérieurs et postérieurs arrivent à se joindre et à former une bande latérale. Le dessin clair des élytres demeurant comme dans var. *variegatulus*, mais avec une propension à s'élargir et les bandes du chevron noir médian tendant à disparaître. C'est la var. C. de Candèze : « *Prothorax lateribus rufo* », c'est-à-dire que le milieu du pronotum demeure noir ou rembruni d'une façon peu limitée sur le pourtour. Cette variation habite selon M. Reitter de préférence la Syrie et l'Orient et ce dernier auteur l'a dénommée (var. *lateralis*) [Cf. Deuts. Ent. Zeitsch., 1890, p. 171].

Le Caire (Ed. Chakour) ; Ramleh (Letourneux) ;

Abou Rouache, 15 mars 1903 ; Le Caire, 10 mai 1906 ; W. Rachid, 24 mars 1907 ; Talbieh, 26 septembre 1907 ; Héliouan, 22 novembre 1895 ; Luxor, 30 juin 1908 ; Abou Rouache, juin 1907 ; Fayed, 3 octobre 1910 ; Warrah, 25 juillet 1909 ; Méhadi, 14 novembre 1909.

Quand la coloration noire du milieu du pronotum est *nettement délimitée sur ses bords* et affecte une tache linéaire noire plus ou moins étroite, parfois dilatée en avant, ou même en forme de coin plus ou moins large en avant, c'est la var. **dorsalis** REITT. (l. c.) correspondant à la var. *d.* de Candèze : « *Prothorace rufo, linea media obsoleta obscura* » plus accentuée. Alors le dessin des élytres est *très tranché* et rappelle exactement celui de var. *angulosepiclus* Buyss., selon les exemplaires que je tiens de M. Reitter lui-même. Cet auteur lui donne pour patrie le sud-est de l'Europe où elle est rare et surtout la Syrie ou l'Asie Mineure où elle est plus fréquente.

La var. **ruficollis** REITT. (l. c.) se distingue de la var. *lateralis* REITT. par le pronotum entièrement rouge, et généralement le dessin des élytres est encore plus diffus. Selon cet auteur elle se trouve en Syrie et mesure habituellement 5 à 5,5 mill.

Ouadi-Halfa ; Ibrim (Lelourneux).

Enfin, on rencontre en Égypte des exemplaires qui ont le pronotum rouge marqué en son milieu par une tache noire longitudinale plus ou moins large et plus ou moins mal délimitée sur son contour ; les élytres avec les dessins foncés de la première moitié de leur longueur effacés, au point de ne laisser qu'un chevron noir au-dessus de la tache flave subapicale qui représente assez bien un M à jambages écartés ;

la base des élytres au-dessous de l'écusson demeurant sombre sur les deux premiers intervalles et sur une longueur variable, relativement courte, (var. *pseudobiskrensis*).

Luxor, juillet 1910 ; Talbieh, 29 septembre 1907 ; Méhadi, 14 novembre 1903 ; rue Pyramides, 10 octobre 1902 et 20 mars 1902 (coll. Ferrante) ; Basse-Égypte : Salieh, juin (coll. Ad. Andres).

Pour terminer, je dirai que j'ai été surpris de trouver dans le nombre des *Drasterius* d'Égypte communiqués par M. Ferrante deux exemplaires d'une variété que je dois rapporter à la var. *angulosepictus* Buyss. d'Europe, bien qu'ils aient les angles du pronotum ferrugineux, coloration qui se remarque rarement sur les exemplaires de France. Des exemplaires identiques provenant d'Asie Mineure (Adana) m'ont été donnés par M. Ch. Demaison.

Le Caire, mars 1902 (coll. Ferrante).

On peut ainsi compléter l'étude des variétés du *Drasterius bimaculatus* Rossi, surtout en ce qui concerne la faune égyptienne. Et, bien que le *Drasterius figuratus* GERM. ait été décrit de Mésopotamie et d'Égypte, ces insectes, par leur ponctuation prothoracique, ne peuvent être confondus avec lui.

18° *Oophorus griseus* GERM. — Ainsi que je l'ai fait observer (Revue d'Entomologie : Elat. gallo-rhénans, p. 265, 1902) le genre *Oophorus* Esch. mérite d'être rétabli pour désigner les *Heteroderes* ou *Aeolus* des auteurs lorsque ces élatérides ont le 4^{me} article des tarses simple, mais garni de soies raides comme chez les *Drasterius*, et l'espèce de Germar s'y rattache exactement. C'est une jolie espèce grise, remarquable

par les angles postérieurs du pronotum surmontés en dedans d'une petite carène complémentaire d'un tiers plus courte que l'autre qui paraît bissectrice de l'angle.

Hélouan, septembre 1891; Le Caire (coll. Ferrante).

Les types de la description de Germar « *antennis pedibusque rufis* » sont précisément d'Égypte (Mus. Dejean) et de Mésopotamie (Mus. Germar).

Au Caucase et en Turkoménie, cette espèce prend les pattes foncées de la couleur du corps et les antennes prennent en partie cette couleur sur le premier article surtout, et ensuite sur le dos des articles suivants. La pubescence au lieu d'être roussâtre devient d'un gris cendré. Ces insectes constituent la var. *bicarinatus* REITT.

Caucase : Aresch (Schelkownikow); Gök-Tepe (L. Mesmin); Provinces transcaspennes (E. König); Uzun-Ada (Warenzow); Boukhara (Ch. Gagarine — P. Nadar).

19° *Heteroderes musculus* GERM. — Par son 4^{me} article des tarses muni d'une étroite lamelle, par les angles postérieurs du pronotum non bicarénés, il est très distinct des exemplaires les plus petits de l'espèce précédente.

Hélouan, ile sur le Nil, 28 juillet 1895; Wanach, 25 juillet 1909; Luxor, 1^{er} juillet 1909; Le Caire : Ghizeh, février 1908 (coll. Ferrante). Nubie : Abou Simbel, février, (coll. W. Innes Bey).

Candèze (Mon. II, 370, 1859) le donne comme commun dans toute la vallée du Nil depuis Le Caire jusque dans le Kordofan.

La conformation du quatrième article des tarses postérieurs ne permet pas de confondre cette espèce

avec *Oophorus algerinus* Luc., variété sombre, (*modestus* Cand.) qui lui ressemble beaucoup à première vue. Les exemplaires d'Égypte cités par Candèze pour son *Heteroderes modestus* (l.c.) pourraient bien être des *H. musculus* GERM., car la méprise est rendue très facile par le médiocre développement de la lamelle du 4^{me} article des tarsi chez l'un, et la terminaison de poils agglutinés, la simulant, chez les autres.

20° Isidus Letourneuxi Pic. — Comme un excellent principe de morale nous l'enseigne « il faut rendre à chacun ce qui lui est dû »; je rends donc à M. Pic la description qu'il donna de cet insecte en 1902 dans l'*Échange* (xvii, N° 214, 64), car je ne saurais qu'en faire et je la lui laisse pour compte, utilisant seul le nom donné. Les caractères énumérés n'ont, en effet, rien de décisif pour séparer cette espèce de l'*I. Moreli* REY. Je lui laisse aussi le soin d'en faire une meilleure.

• Jadis, j'avais examiné chez M. Leprieur les quatre exemplaires d'*Isidus* qu'il tenait des chasses de Letourneux à Ramleh, en Égypte, et comme je l'ai dit, le *plus sincèrement du monde*, je n'y ai vu autre chose que l'*I. Moreli* REY.

M. Pic, pour éclaircir la question, eut pu me communiquer ces types que j'avais vus bien anciennement soit chez moi, soit à Paris, un jour que je me trouvais chez M. Leprieur⁽¹⁾; j'eus pu de mon côté prier M. Pic de me les envoyer, mais rien de tout cela n'a

(1) Je me rappelle fort bien qu'avant mon voyage à Paris, deux exemplaires de ces insectes m'avaient été communiqués par la poste. Il y a de cela une vingtaine d'années (ce devait être en 1890) et n'ayant pas le flair du « *nova species* » aussi développé que M. Pic, je n'attachai

été fait. M. Pic était satisfait de sa description, et moi, je n'avais aucune hâte de tirer l'affaire au clair, estimant que cela ne pressait aucunement.

Si je reviens aujourd'hui sur ce chapitre, c'est parce que M. Ferrante eut l'amabilité de me communiquer de nouveau un *Isidus* des environs du Caire sur lequel j'avais relevé des dessins et des notes qui me permirent de constater que les caractères de la description de M. Pic étaient illusoire. Je priai notre collègue de rechercher d'autres exemplaires pour me permettre de contrôler ce que j'avais observé sur celui-ci, mais l'insecte demeura seul dans ses cartons. Les années s'écoulèrent et considérant qu'il peut s'en écouler encore beaucoup avant une nouvelle capture, je me décide à donner les documents que j'ai relevés. Chez l'*Isidus Letourneuxi* Pic, les angles postérieurs du pronotum n'ont rien de spécial qui les fassent distinguer de ceux de certains exemplaires d'*Isidus Moreli* REY, de la plage d'Hyères ; il n'y a rien non plus du côté de l'écusson, ni du côté des élytres. Si les exemplaires de la collection Leprieur n'ont pas immédiatement contre la base, en face de l'écusson, une très courte carène plus ou moins obsolette, émise, comme le dit Rey (pour son *I. Moreli*), d'un léger épaississement transversal, celui de M. Ferrante la porte assez visiblement. Plusieurs des *Isidus Moreli* de ma collection ont le pronotum moins convexe, mais l'un d'eux l'a tout autant que chez l'*Isidus* du Caire et la ponctuation n'est pas distinctement moins grosse.

aucune importance aux caractères que notre collègue a rapportés dans la suite. Comme je l'ai déjà dit, dans ces conditions et en toute conscience, je ne pouvais y voir que l'*I. Moreli* REY.

Rey indique pour *I. Moreli* : « Front large, sub-déprimé ; creusé sur son milieu de deux impressions oblongues, obliques, subconvergentes en arrière », ce qui est fort exact et ces impressions sont complètement nulles ou à peu près chez *I. Letourneuxi* qui a le front plus convexe, du moins sur l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Voici enfin un autre caractère que M. Pic n'a pu découvrir, et il est très notable, surtout, quand on met à côté l'une de l'autre les deux espèces :

Antennes ne dépassant pas la moitié de la longueur totale de l'insecte, c'est-à-dire loin d'atteindre le milieu des côtés des élytres ; ne dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum que de $3\frac{1}{2}$ articles ; ceux-ci proportionnellement plus courts, à partir du 2^{me}. Angles postérieurs du pronotum moins élargis à la base. *Letourneuxi* Pic.

Antennes beaucoup plus longues, et en proportion plus robustes, dépassant très nettement la moitié de la longueur totale de l'insecte, c'est-à-dire atteignant presque exactement le milieu des côtés des élytres ; dépassant le sommet des angles postérieurs du pronotum de $4\frac{1}{2}$ articles ; ceux-ci proportionnellement plus allongés, à partir du 2^{me}. Angles postérieurs du pronotum plus larges à la base. *Moreli* Rey.

Les figures ci-dessous relevées à la chambre claire sur des exemplaires de taille identique montreront nettement les différences.

Fig. 1

*I. Letourneuxi* Pic.
♂

Fig. 2.

*I. Moreli* Rey.
♂

On pourrait encore remarquer utilement que Rey, pour *Isidus Moreli*, donne le front comme obtusément angulé au milieu. Chez l'individu unique de l'*I. Letourneuxi* du Caire, les côtés du front sont légèrement sinueux ; mais, n'est-ce pas là une déformation accidentelle comme on en rencontre si souvent dans certains groupes d'Elatérides ?

Tout ce que je viens de dire se rapporte au ♂, je ne saurais rien dire de la ♀ qui, je crois, demeure encore inconnue en Égypte.

En la comparant à celle de l'*Isidus Moreli* REY dont j'ai relevé un dessin sur un exemplaire de la collection de notre bien regretté Abeille de Perrin, on trouvera sans doute des différences analogues dans la longueur des antennes chez *I. Moreli*, celles-ci atteignent à peine le sommet des angles postérieurs du pronotum et sont ainsi conformées. On notera qu'elles n'ont pas la pubescence courte comme chez le ♂ correspondant. (v. fig. 3).

Fig. 3



I. Moreli Rey
♀

Celles de *I. Letourneuxi* ♀ devront alors être beaucoup plus courtes et loin d'atteindre le sommet des angles postérieurs du pronotum.

Ajoutez à cela que la coloration générale de cette dernière espèce paraît devoir être de teinte plus pâle ; mais, n'ayant jamais vu l'*Isidus Moreli* fraîchement récolté, je ne saurais affirmer qu'une teinte d'un testacé plus foncé fût sa couleur naturelle.

Ces insectes, d'après le peu de renseignements

que l'on a, ont des habitudes crépusculaires et semblent rechercher les sables salés. Les ♂ de l'*Isidus Moreli* REY ont été rencontrés vers la fin de juin sur le sable du bord de la mer près d'Hyères par M. Defargues, de qui je tiens les exemplaires de ma collection. Il vole en certain nombre à l'heure du crépuscule et la ♀ paraît avoir des mœurs hypogées. M. Abeille de Perrin l'a trouvée sortant du sable. M. V. Mayet prit le ♂ jadis le 20 juin à 7 h^{res} du soir sur les dunes de Cette ; et, le type de la description fut découvert sur la plage de l'île de Rondinara près Porto-Vecchio par un débutant en entomologie, M. Morel, conducteur de Ponts et Chaussées à Bonifacio, en 1875.

Quant à la ♀ découverte le 26 juin 1886 en Algérie par MM. Charles Brisout de Barneville et Bédel, au bord de la mer, aux environs de Philippeville, sous un tronc d'arbre charrié par les crues du Saf-Saf, il se peut, comme on l'a estimé jusqu'à ce jour, qu'elle soit identique à celle des sables d'Hyères, mais ne l'ayant pas revue depuis des années, je ne saurais rien affirmer aujourd'hui sur son identité.

Le Caire (coll. Ferrante).

Obs. — Au moment de mettre sous presse nous recevons de M. le Dr W. Innes Bey un exemplaire d'*Isidus* qu'on doit rattacher également à *I. Letourneuxi* PIC pour les raisons indiquées plus haut. Il a été capturé la nuit dans un train vers neuf heures, entre le Caire et Matarieh, au mois de septembre. Son pronotum ne porte aucune trace de carène basale, mais seulement, comme celui du *I. Moreli* REY, un petit emplacement allongé brillant plus ou moins dépourvu de ponctuation.

Séance du 8 Mars 1911.

Communications

Beschreibung einer neuen ägyptischen Apionart aus dem Subg. Ceratapion

(Nebst einer Bestimmungstabelle für die verwandten Arten)

VON HANS WAGNER, Zürich.

Apion (Ceratapion) **Boehmi** n.sp. — Aus der Verwandtschaftsgruppe von Ap. (Ceratapion) *ägyptiacum* & *lancirostre*, habituell zwischen beiden stehend, indem die Flügeldecken in der Länge mit *ägyptiacum* übereinstimmen, jedoch seitlich viel schwächer & gleichmässiger gerundet, fast parallel sind. Scharf unterscheidet sich *Boehmi* von den beiden vorher genannten Arten durch die ganz andere Form der Härchen; diese sind hier breiter, *länglich elliptisch*, *dorsiventral abgeflacht*, also mehr *schuppenartig*, während sie bei den vorhergenannten Arten viel feiner, unter dem Mikroskop *cylindrisch* oder doch *parallelseitig* (& im Querschnitt gedacht *kreisrund* od. *schwach elliptisch*) sind. Durch die kräftigere Entwicklung der Härchen wird die grössere Dichte des Kleides, die bei reinen Exemplaren den untergrund schwer erkennen lässt,

erzielt. In den übrigen Körperteilen differiert die Art wie folgt: Der Rüssel ist beim ♂ kräftiger & um geringes länger als bei *ägyptiacum* ♀, so stark wie bei *lancirostre* ♂, doch ein wenig stärker gekrümmt als bei letzterem & die winkelige Erweiterung an der Fühlerinsektion ist etwas schwächer als bei diesem, auch noch einen Gedanken schwächer als bei *ägyptiacum* ♂. Die Punktierung ist so stark wie bei *lancirostre*, nur etwas weniger dicht & runzelig; der Kopf ist infolge der viel flacher gewölbten Augen merklich schmaler als bei *lancirostre* ♂ & erscheint infolge der um ein geringes länger abgesetzten Schläfen, im Zusammenhang mit den flacher gewölbten Augen, auch etwas länger; (bei *ägyptiacum* ist der Kopf hinter den Augen deutlich eingezogen; die Querdepression, die denselben vom fein querverriefen, glänzenden, kahlen Scheitel trennt, tritt viel schärfer als bei *Boehmi* hervor!); die Stirne ist wie bei *lancirostre* scharf gestrichelt, doch ist diese Sculptur infolge der, sich am Rüssel bis zur Fühlerinsektion erstreckenden Behaarung schwer sichtbar. Die Fühler nehmen in der Stärke & Länge ebenfalls eine Mittelstellung zwischen *ägyptiacum* & *lancirostre* ein; sie sind merklich kräftiger & etwas kürzer als bei ersterem, deutlich dünner als bei letzterem, namentlich die Keule ist viel schwächer entwickelt. ♂: Der Schaft ist etwa so lang als die 2 ersten Geißelglieder zusammen; das 1. Geißelglied ist nur wenig kürzer als das 2. & 3. zusammen, das 2.-7. Glied sind fast gleich lang, fast quadratisch, das 7. nur sehr schwach quer; die Keule ist sehr undeutlich abgesetzt, nur wenig breiter als das letzte Geißelglied, merklich schmaler als bei *lancirostre* ♂.

Sämtliche Geisselglieder sind mit den gleichgebildeten Schuppenhaaren wie der übrige Körper, ausserdem am Apex mit feinen, schwärzlichen Wimperhärchen besetzt. Der Halsschild stimmt in der Form viel eher mit dem von *lancirostre* überein, doch ist er im Verhältnis zur Breite etwas schmaler als bei diesem, am Vorderrande & an der Basis nahezu gleich breit, hinter dem ersteren & vor der letzteren nur *sehr* schwach eingezogen, die Seiten dazwischen nur schwach gerundet, in der Mitte am breitesten. Die Sculptur ist infolge der dichten Bekleidung kaum erkennbar; die Punkte sind merklich gröber als bei *ägyptiacum*, doch etwas feiner als bei *lancirostre*, die etwas körnelig chagrinierten Zwischenräume glänzend, etwas zwischen der Behaarung durchschimmernd; ein Basalstrichelchen ist vorhanden, doch schwach erkennbar. Die Flügeldecken sind wie bereits erwähnt noch etwas mehr parallel wie bei *lancirostre*, so grob wie bei diesem punktiert gestreift, die fein runzelig chagrinierten Zwischenräume tragen 2 Reihen der schuppenartigen Härchen, in den Streifen trägt jeder Punkt ein ebensolches Härchen. Die Beine sind wie bei *lancirostre* gebildet (etwas länger & kräftiger als bei *ägyptiacum* gebildet), die Schenkel rötlich-pechbraun, die Tibien etwas heller rötlichbraun, die Tarsen wie der übrige Körper, pechschwarz. Das 1. & 2. Tarsenglied sind an Länge kaum verschieden, das 2. so lang als breit. Beim ♂ sind die 4 hinteren Schienen an der apicalen Aussenecke infolge eines schwärzlichen Bürstenbesatzes etwas verbreitert, das 1. Glied der Hintertarsen ist an der apicalen Innenecke in einen kurzen, breiten Zahn nach abwärts gezogen.

Long. (s.r.) : 2,95-3,1 mm.

Diese interessante Art wurde von Herrn Böhm, im Juli 1909 in Helouan b. Kairo, auf Disteln in 3 männlichen Exemplaren, wovon mir eines freundlichst überlassen wurde, erbeutet & mir mit einigen anderen interessanten Apionen, von Herrn Ad. Andres in Bacos-Ramleh (Ägypten) mitgeteilt.

Ich möchte diese Gelegenheit ergreifen & im Nachstehenden eine Bestimmungstabelle für diese Verwandtschaftsgruppe aus dem Subgenus *Ceratapion* geben, da die Mehrzahl der Arten in den nordafrikanischen Territorien (Algier, Tunis, Ägypten) heimisch ist & ich hoffe, damit den Herren Coleopterologen dieser Gebiete einen kleinen Dienst zu erweisen, zumal die Arten dieser Gruppe schwierig zu trennen sind & die bisherigen Tabellen & Beschreibungen manche Unklarheit erkennen lassen.

Die Arten aus der Verwandtschaftsgruppe des *Apion ägyptiacum* (Sbg. *Ceratapion*) sind charakteristisch durch ihre lange, schmale Gestalt, die bei einer Gesamtlänge (*incl.* Rüssel!) von 3,8-4,6 mm. nie eine grössere Deckenbreite als 0,8-0,9 mm. erreicht. Der Rüssel ist meist ziemlich lang & kräftig, ebenso die Fühler, *nie* ist der Rüssel an der Fühlerinsektion, die stets etwa um den Längsdurchmesser der Augen vor diesen liegt, *zahnartig*, sondern immer nur mehr od. minder stark *winkelig erweitert* oder *angeschwollen*. Der Halsschild ist stets mehr od. weniger cylindrisch od. schwach konisch, vorne & an der Basis fast gerade abgestutzt, hinter dem Vorderrande & vor der Basis nur sehr schwach eingezogen. Die Beine sind meist ziemlich robust, bei den bisher bekannten ♂♂ treten stets Sexualaus-

zeichnungen an den Beinen auf, im einfachsten Falle in form eines nach abwärts gebogenen Zahnes am apicalen Innenende des 1. Tarsengliedes der Hinterbeine. Die Verbreitung der hieher gehörigen, bisher bekannten Arten, erstreckt sich über : Marocco, Tunis, Algier, Ägypten, Syrien, Caucasus, Griechenland & Siebenbürgen.

TABELLE

*zur Unterscheidung der Arten dieses
Verwandtschaftskreises :*

1'' Körper mit stärkeren, *elliptischen*, dorsiventral abgeflachten **Schuppenhärchen** bekleidet;

♂ : 1. Glied der Hintertarsen an der apicalen Innenecke kurz & breit zahnförmig nach abwärts gezogen. Long. (s.r.): 2,95-3,1 mm.

Ägypten

Boehmi WGNR.

1' Körper mit **feinen**, *cylindrischen* (oder wenn schwach zusammengedrückten, doch **parallelseitigen**) **Härchen** bekleidet..... 2''

2'' Körper ganz pech-od. graphitschwarz, die Fühler oder nur die Beine, od. wenigstens die Schienen rötlichpechbraun od. heller rötlichbraun.... 3''

- 2' Körper schwarz die *Flügeldecken* bläulichschimmernd ; Fühler & Beine pechschwarz. Long. (s.r.): 2,9 mm. ♂ unbekannt, 1 ♀ aus Transsylvanien. (Kust. Kraatz, Käf. Eur., 42, 10, 1906).

transsylvanicum SCHLSKY.

- 3'' Flügeldecken seitlich sehr schwach & gleichmässig gerundet, fast parallel, die grösste Breite in der Mitte, hinten zieml. schmal zugerundet..... 5''

- 3' Flügeldecken seitlich erst fast gerade, dann leicht verbreitert, deutlich **hinter** der Mitte am breitesten, hinten breiter & stumpfer zugerundet ; am Rücken deutlich abgeflacht 4''

- 4'' Beine mit rötlichbraunen Schenkeln, heller rötlichen Schienen & pechschwarzen Tarsen ; Fühler pechbraun od. pechschwarz. Halsschild zieml. grob & dicht punktiert, die Flügeldeckenstreifen mässig stark, die Spatien wenig breiter als die Punktstreifen.

♂ : 1. Glied der Hintertarsen an der apicalen Innenecke hackenförmig nach abwärts gezogen. Long. (s.r.) : 2,7-2,9 mm. Ægypten.

ægyptiacum DBRS.

- 4' Die ganzen Beine heller rötlichbraun ; Halsschild weniger tief & feiner punktiert, die Flügeldecken feiner punktiert gestreift.

♂ : 1. Glied der Hintertarsen wie bei voriger Art gebildet. Long. (incl. Rostr.): 3,5-4 mm.
Asia minor, Akbès.

akbesianum DBRS. (*).

- 5'' Flügeldecken auf dem Rücken ziemlich stark abgeflacht ;

Fühler dünner als bei *lancirostre*, die letzten Geisselglieder kurz konisch, die Keule schmaler, spindelförmig. Long. (incl. Rostr.): 4 mm. Algier ; Ain-Sefra.

sefrense DBRS. (**).

- 5' Flügeldecken am Rücken nur wenig abgeflacht od' fast walzenförmig..... 6''

(*) Da mir die Art in natura unbekannt, habe ich die von Debrs. herangezogenen Unterscheidungsmerkmale (von *ägyptiacum*) herangezogen. (Debrs., Frelon VI., 1895-96, p. 10).

(**) Dessgleichen.

6'' Fühler kräftig, doch zieml. lang, beim ♀ die Rüsselspitze fast um die ganze Keulenlänge überragend; die letzten 2 Glieder bei ♂ **so lang als breit** oder nur ummerklich breiter; Rüssel in beiden Geschlechtern an Stärke & Länge erheblich verschieden, die winkelige Erweiterung an der Fühlerinsektion ist jedoch beim ♂ nur sehr wenig stärker als beim ♀.

♂: Vorder & Mittelschienen an der apicalen Innenecke kurz & breit dornförmig vorgezogen, erstere vor der Spitze innen leicht ausgebuchtet; die Hinterschienen sehr schwach S-förmig gebogen, wie die Mittelschienen vom Knie gegen den Apex stark verbreitert; das 1. Glied der Vorder- & Mitteltarsen ist innen concav ausgerandet, das 1. Glied der Hintertarsen an der apicalen Innenecke breit zahnförmig nach abwärts gezogen.

Long. (s.r.): 3,2-3,5 mm.

In Algier, Tunis, Syrien, Caucasus, Sporaden, Græcia: Taygetos (*).

macrorrhynchum Epp.
(syn. *sejugum* DBRS.)

6' Fühler sehr robust, kürzer, beim ♀ die Rüsselspitze nur sehr wenig überragend, die 2 letzten Glieder namentlich beim ♂ stark quer, reichlich breiter als lang; Rüssel in beiden Geschlechtern an Länge merklich, an Stärke jedoch (in der

(*) Von letzterem Fundort liegt mir das bisher unbekannte, so sehr ausgezeichnete ♂ vor.

apicalen Hälfte) **nicht** verschieden, die winkelige Erweiterung an der Fühlerinsektion ist jedoch beim ♂ viel kräftiger als beim ♀, auch ist derselbe von der Basis bis zur Erweiterung merklich kräftiger als beim ♀.

♂ : Vorder & Mittelschienen **einfach**, an den Mittelbeinen ist das 1. Tarsenglied innen leicht concav, an den Hinterbeinen ist dasselbe zahnförmig nach abwärts gezogen. Die Hinterschienen sind kaum bemerkbar (viel schwächer als bei voriger Art) S-förmig gebogen, auch sind die Mittel & Hinterschienen weniger stark verbreitert.

Long. (s.r.): 3,4-3,7 mm.

Algier, Tunis, Ägypten.

lancirostre CHEVR.
(syn. *lanciferum* DBRS.).

Eswar mir möglich, durch die Liebenswürdigkeit der Herren : Regierungsrat Director L. Ganglbauer-Wien, Prof. Dr L. v. Heyden-Frankfurt am M. & I. Schilsky-Berlin, in die Typen von *Ap. lanciferum* Dbrs., *sejugum* Dbrs., *ægyptiacum* Dbrs., *macrorrhynchum* Epp. & *transsylvanicum* Schky. Einsicht zu nehmen. Die Identifizierung von *Ap. lanciferum* Dbrs. mit *lancirostre* Chevr. & von *Ap. sejugum* Dbrs. mit *macrorrhynchum* Epp. ist mit anderem das Resultat des Typenstudiums gewesen, doch habe ich darüber bereits Mitteilung gemacht (*).

Das bisher unbekannte ♂ von *macrorrhynchum*, welches sich in meiner Collection befindet, verdanke ich Herrn Dr Th. Krüper in Athen.

(*) Conf. Ent. Blätter, 4., 101, (1908). & Münch. Col. Z. 3., 310, (1906-08).

*Tableau pour la détermination des espèces
du groupe Ceratapion.*

(Traduction).

1'' Corps recouvert de poils plutôt forts, elliptiques, déprimés semblables à des écailles;

♂ premier article des tarsi postérieurs situé à l'angle apical intérieur, court et large, dentiforme, à pointe dirigée vers le bas.
Long. (s.r.) 2,95-3,1 mill.

Égypte.

Bœhmi WGNR.

1' Corps recouvert de poils fins, cylindriques ou à bords parallèles (s'ils sont faiblement comprimés). 2''

2'' Corps entièrement noir de poix ou de graphite, les antennes, ou seulement les pattes, ou au moins les tibia brun-rougeâtre foncé ou plus clair. 3''

2' Corps noir, les élytres avec reflet bleuâtre, antennes et pattes d'un noir de poix. Long. (s.r.) 2-9 mill.; ♂ inconnu, 1 ♀ de la Transsylvanie. (Kust. Kraatz Käf. Eur., 42, 10 (1906).

transsylvanicum SCHLSKY.

3'' Élytres à côtés très faiblement et également arrondis, presque parallèles, la plus grande largeur au milieu, vers le bout assez étroitement arrondis. 5''

3' Élytres à côtés presque droits au commencement, après légèrement élargis, distinctement plus larges après le milieu; vers le bout plus largement et plus obtusément arrondis; distinctement plats sur le dos..... 4''

4'' Pattes à fémurs brun-rougeâtre, à tibias plus clairs et des tarses d'un noir de poix ; les antennes d'un brun noir de poix. Prothorax densément et grossièrement ponctué. Les élytres médiocrement striés, les intervalles un peu plus larges que les stries ponctuées.

♂ : premier article des tarses postérieurs avec pointe à l'angle apical intérieur dirigée vers le bas, et en forme de crochet. Long. (s.r.) : 2,7-2,9 mill. Égypte.. **ægyptiacum** DBRS.

4' Toutes les pattes brun-rougeâtre clair ; prothorax moins profondément et plus finement ponctué ; les élytres striés par une ponctuation plus fine.

♂ : premier article des tarses postérieurs comme chez l'espèce précédente. Long. (incl. Rostr. ?) : 3,5-4 mill. Asie-Mineure, Akbès. **akbesianum** DBRS. (*).

5'' Elytres assez fortement aplatis sur le dos ; antennes plus grêles que chez *lancirostre* ; les derniers articles du fouet courts, coniformes, la massue plus étroite, fusiforme. Long. (incl. Rostr.) : 4 mill. Alger : Aïn-Sefra.

sefrense DBRS. (**).

5' Élytres très peu aplatis dorsalement ou presque convexes..... 6''

(*) Cette espèce m'est inconnue *in natura* ; je me suis basé sur les caractères différentiels (de l'*ægyptiacum*) mentionnés par Debrs. (Debrs. Frélon VI, 1895-96, p. 10.

(**) *Idem*.

6'' Antennes robustes, mais assez longues, chez la ♀ dépassant l'extrémité du rostre de près d'une longueur de la massue ; les deux derniers articles chez le ♂ aussi longs que larges ou seulement imperceptiblement plus larges ; le rostre très différent en longueur et grosseur suivant les sexes, l'élargissement anguleux à l'insertion des antennes est seulement un peu plus large chez le ♂ que chez la ♀.

♂ : Les tibias antérieurs et intermédiaires sont, à l'angle apical interne, courts et élargis en forme de large épine ; tibias antérieurs légèrement échancrés du côté intérieur et avant l'extrémité ; tibias postérieurs très légèrement courbés en forme d'S et comme les tibias intermédiaires fortement élargis du genou vers l'apex ; le premier article des tarsi antérieurs et intermédiaires concave, arrondi intérieurement, le premier article des tarsi postérieurs, à l'angle intérieur, largement dentiforme, à pointe dirigée vers le bas.

Long. (s.r.) : 3,2-3,5 mill.

Algérie, Tunisie, Syrie, Caucase, Les Sporades, Grèce : Taygetos (*).

macrorrhynchum EPP.

(syn. *sejugum* DBRS.).

(*) Je possède de cette dernière localité le mâle qui était jusqu'à présent inconnu.

6' Antennes très robustes, plus courtes, chez la ♀ ne dépassant que de très peu l'extrémité du rostre ; les deux derniers articles, surtout chez le ♂, fortement transversaux, beaucoup plus larges que longs ; rostre dans les deux sexes de longueur très différente, mais d'égale grosseur (dans la partie apicale). L'élargissement angulaire à l'insertion des antennes est plus fort chez le ♂ que chez la ♀ ; aussi le rostre de la base jusqu'à l'élargissement est beaucoup plus fort que chez la ♀.

♂ : Tibias antérieurs et intermédiaires **simples**, le premier article des tarses intermédiaires intérieurement légèrement concave ; aux pattes postérieures par contre il est dentiforme, dirigé vers le bas. Tibias postérieurs moins (beaucoup moins que chez l'espèce précédente) courbés en forme d'S. Tibias intermédiaires et postérieurs beaucoup moins élargis.

Long. (s.r.) : 3,4-3,7 mill.

Algérie, Tunisie, Égypte.

lancirostre CHEVR.

(syn. *lanciferum* DBRS.)

Grâce à l'amabilité de Messieurs le Regierungsrat Direktor Ganglbauer, Vienne, le Prof. Dr L. v. Heyden, Francfort s/M. et Schilsky, Berlin, j'ai pu comparer les types de *Ap. lanciferum* Dbrs., *sejugum* Dbrs., *ægyptiacum* Dbrs., *macrorrhynchum* Epp. et *transylvanicum* Schky. L'identification de *Ap. lanciferum* Dbrs. avec *lancirostre* Chevr. et de *Ap. sejugum* Dbrs. avec *macrorrhynchum* Epp. est, entre autre, le résultat

de cette étude des types ; mais j'en ai fait déjà communication ailleurs (*).

Je dois à M. le Dr Th. Krüper d'Athènes le ♂ de *macrorrhynchum*, jusqu'alors inconnu, et qui se trouve actuellement dans ma collection.

Notes coléoptérologiques

par ADOLF ANDRES

Sur *Anthrenus fasciatus*

M. Hackh, marchand de pianos établi au Caire, attira dernièrement mon attention sur des ravages importants causés à ses pianos par des larves d'insectes. Il me fut facile, en élevant les larves en question, de reconnaître qu'elles appartenaient à un dermestide commun l'*Anthrenus fasciatus*.

Les ravages causés dans les fourrures, vêtements de laine et collections d'Histoire Naturelle par les anthrenus sont bien connus, mais je ne crois pas qu'il ait été signalé, dans d'autres pays, des dommages causés aux instruments dans la construction desquels la laine et la peau entrent pour une si faible part. Il est donc nécessaire en Égypte, si on veut éviter ces dégâts, de n'employer que des matériaux rendus nocifs pour les *anthrenus* au moyen de bains préalables dans des solutions toxiques, tels que celles composées de sels arsénicaux ou mercuriels.

(*) Conf. Ent. Blatter, 4, 104, 1908, et Münch Col. Z., 3, 310 (1906-1908).

Sur *Gynandrophthalma venusta* OL.

En Mars 1910, par un beau soleil, vers deux heures de l'après-midi, j'ai observé ce joli chrysomélide en assez grand nombre sur de jeunes *Tamarix articulata*. Quelques-uns de ces insectes étaient en copulation et j'ai constaté sur plus de deux paires que le mâle ne présentait pas les deux petits points bleus sur les élytres, tandis que les femelles en étaient pourvues. Cette observation me porte à croire que c'est à tort qu'on a établi une variété *ægyptiaca* et que cette différence n'est que sexuelle.

Quelques couples capturés et gardés en observation m'ont démontré que les femelles survivaient aux mâles et qu'elles déposaient sur les feuilles de tamarix des œufs isolés, de forme oblongue et de couleur jaune clair.

Séance du 12 Avril 1911.

Présidence de M. G. FERRANTE, Vice-Président.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu pour sa bibliothèque les travaux suivants :

De l'UNIVERSITÉ ÉGYPTIENNE : Communication de S.A. le Prince Ahmed Fouad Pacha, Président-Recteur de l'Université Égyptienne, aux Membres du Conseil d'Administration ; Règlement de la Faculté des Lettres.

De M. le docteur G. HORVATH : Trois Reduviides nouveaux d'Afrique (Hémipt.); *Ad cognitionem Dictyopharinarum regionis palæarcticæ* ; Deux genres nouveaux et deux espèces nouvelles des Polychtenides ; *Species nova europæa cimicum sanguisugarum*.

De l'UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington : The Periodical Cicada in 1911, by C. L. MARLATT ; On the Natural Enemies of the Colorado Potato Beetle ; Some Insects Enemies of the Potato Beetle ; Some Weld Berds enemies of the Potato Beetle ; Guinea Fowls as destroyers of the Potato Beetle ; Notes on the Potato Stalk Weevil ; Maggots affecting Yams in the South ; Notes on the feeding habits of Blisser Beetles ; Notes on Bean and Pea Weevils, by F. H. CHITTENDEN.

Nominations. — Sur la présentation de MM. Innes Bey et Ed. Chakour, sont nommés membres titulaires M. ALEXANDRE PETROFF d'Alexandrie et M. JOSEPH BORGHESANO de Damanhour.

Communications

Termatophylum insigne REUT. (Hémipt.)

Par ERN. DE BERGEVIN

Ce genre fut créé en 1884 (Wien ent. Zeit. 1884, p. 212, fig.) par Reuter, sur un spécimen venant d'Égypte que lui avait communiqué le Dr Signoret.

Reuter en fit le type d'une sous-famille, des *Anthocoridæ*, FIEB., REUT., les *Termatophylinæ*, qui, à l'heure actuelle, ne paraît être représentée que par cette seule espèce.

Elle est caractérisée par les tarses distinctement tri-articulés, par la femelle à hémélytres complets, avec embolium et cuneus, par la membrane pourvue à la base d'une cellule presque quadrangulaire, n'émettant pas de nervures, par le rostre grêle, à quatre articles.

La cellule que l'on remarque à la base de la membrane, délimitée par une assez forte saillie, semble avoir pour objet de la renforcer.

Cet insecte, dont la taille est réduite à 2 mill. $\frac{1}{2}$ environ, doit, grâce à la structure de son hémélytre, fournir des vols, sinon prolongés, au moins répétés.

D'autre part, son rostre long et grêle indique qu'il doit se nourrir du suc des végétaux, bien plus que de la lymphe des insectes. Suivant les prévisions que fait naître sa conformation, le *Termatophylum insigne* REUT. doit être un phytophage.

Enfin, la pilosité argentée qui le recouvre lui donne un aspect un peu particulier parmi les *cimicides*. Il présente quelque analogie avec certains capsides.

Quoi qu'il en soit, son titre de représentant unique de la sous-famille dont il porte le nom « *Monographia anthocaridarum orbis terrestris* de REUTER », le rend fort intéressant, et intéressant surtout pour l'Égypte qui, jusqu'à présent, paraît être sa seule patrie. Les spécimens en question proviennent de Hélouan ⁽¹⁾.

Telle est la raison qui m'a incité à écrire ces quelques lignes pour le Bulletin de notre Société.

Je ne veux pas clore cette courte note, sans remercier le Dr Walter Innes Bey qui m'a généreusement fourni cette espèce avec beaucoup d'autres, sur lesquelles je serai peut-être amené à revenir ultérieurement.

(1) Au mois de janvier de cette année, j'ai pu en capturer deux exemplaires à Hassouan (Haute-Égypte), aux abords de l'île Kitchener.

Eine neue Noctuide aus Egypten

VON DR. M. DRAUDT.

Scythocentropus ⁽¹⁾ **Ferrantei** n. sp.

♀, Exp. alar. 27 mm., Long. al. 15 mm.

Species affinis inquinatæ MAB.; *differt statura minore, alis anticis multo latioribus, colore pallide ferrugineo, nusquam cinereo, macula reniformi maiore, latiore, quadrata; margine cuius inferiore signo nigrescente inscripto, linea transversali antica deficiente, postica magis recta punctis fuscis solum in venis indicata; venis inter lineam posticam et terminalem nigro-inspersis; ciliis antennarum brevissimis; terebro fusco paullum exserto.*

Die vorliegende neue Art unterscheidet sich von den übrigen Verwandten leicht durch die blass rostbräunliche Färbung der Vorderflügel. Durch die Beschaffenheit der Vordertibien, welche am Ende an der Aussenseite einen kräftigen schwarzbraunen Dorn tragen, ist sie neben *inquinata* MAB. zu stellen, mit welcher sie im übrigen einige Ähnlichkeit zu haben scheint. (cf. Hampson, Cat. Lep. Phal. VII., p. 453).

(1) Merkwürdigerweise ist fast zur selben Zeit das präoccupierte Genus *Centropus* CHR. im Jahre 1908 von HAMPSON; *Centropodia* und von ALPHERAKY: *Hugonia* (Revue Russe d'Ent., vol. VII, p. 267), getauft worden, obgleich Speiser bereits 1902 (Berl. Ent. Ztschr. XLVII, p. 140), den Namen *Scythocentropus* gegeben hatte.

Abgesehen von der Färbung und der geringeren Grösse unterscheidet sie sich von letzterer durch breitere Vorderflügel mit geradem Vorderrand und bauchigerem Aussenrand.

In die gelblichweisse Grundfarbe der Vorderflügel sind rostbräunliche Schuppen eingemischt, besonders in der Innenhälfte des Flügels bis zur äusseren Querlinie. Basal- und innere Querlinie sind nicht sichtbar. In dem etwas aufgehellten Vorderrand stehen einige rostbraune strichförmige Fleckchen: ein leicht gebogenes, welches den Beginn der inneren Querlinie andeutet, ein zweites zwischen Ring- und Nierenmakel, ein weiteres genau über dem äusseren Rande der Nierenmakel, ein viertes am Beginn der äusseren Querlinie. Die kleine, etwas längliche Ringmakel ist auf gelbweissem Grunde rostbraun umzogen, ebenso wie die Nierenmakel, die gross und viereckig ist. Dem unteren Rande derselben sitzt in der Mitte ein kleiner rechteckiger schwarzgrauer Fleck auf, der in das Innere der Makel einspringt. Die Zelle ist zwischen den Makeln etwas dichter rotbraun bestäubt. Die Zapfenmakel fehlt.

Der äussere Querstreif ist durch schwarze Punkte auf den Rippen angedeutet, die, bogenförmig die Nierenmakel umziehend, dann parallel dem Aussenrand bis zum Innenrand verlaufen. Nach innen ist dieser angedeutete Querstreif durch einen ganz leichten Schatten begrenzt, der zustande kommt durch stärkere Anhäufung rostbräunlicher Schuppen und noch verstärkt wird durch schwarzgraue Bestäubung auf den Adern 3,4 und 6,7 zwischen Nierenmakel und Querstreif. Die Wellenlinie wird gebildet aus zwischen den Rippen gelegenen, z. T.

halbmondförmigen, z. T. mehr pfeilförmigen gelbweissen Fleckchen. Dieselben sind innen rostbräunlich beschattet.

Der Saumteil ist rostbräunlich, durch graue Schuppen stärker verdunkelt. Die Rippen zwischen Wellenlinie und äusserem Querstreif sind grau bestäubt, vor den schwarzen Punkten des letzteren weiss gefleckt. Die grossen kräftigen Saumpunkte sind dreieckig, tief schwarz. Die blass rostbräunlichen Fransen sind an den Rippenenden eine Spur heller gescheckt, durch eine feine dunklere Linie geteilt.

Die Hinterflügel sind weiss, ebenso die Fransen, an deren Ursprung eine feine rostbraune Linie steht. Die Analhälfte der Hinterflügel ist schwach bräunlich bestäubt, besonders auf den Rippen 2,3 und 4 und in den beiden zwischen ihnen gelegenen Zellen sowie am Analwinkel selbst.

Die Unterseite der Vorderflügel ist weisslich, am Vorderrande rostbräunlich bestäubt. Vor der Spitze als Andeutung des Wellenlinienursprungs befindet sich ein weisses Fleckchen; der schwarzgraue Fleck der Nierenmakel ist eben sichtbar. Die Hinterflügel sind weiss, am Fransenursprung eine feine rostbraune Linie.

Die Färbung des Thorax und des Hinterleibes entspricht der Flügel; auf dem Halskragen nahe der Basis eine dunklere Linie. Die etwas hervorstehende Legeröhre ist schwarzbraun.

Die Brust und die Beine sind weiss, die Tarsen etwas rostbräunlich geringelt. Die Palpen sind weiss, das zweite Glied auf der Aussenseite mit schwärzlichen Schuppen untermischt.

Die Fühler sind äusserst kurz gewimpert.

Das einzige vorliegende weibliche Stück dieser hübschen Art wurde 1903 von Herrn Ferrante bei Cairo gefangen; ich habe sie zu Ehren ihres Entdeckers benannt, die Type befindet sich in meiner Sammlung.

Séance du 17 Mai 1911.

Présidence de M. RUDOLF BÖHM.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu, à titre de dons pour sa bibliothèque :

De l'UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington : The Genotypes of the Sawflies and Woodwasps, or the superfamily Tenthredinoidea, by S. A. ROHWER; The Orange Thrips, a Report of progress for the years 1909 and 1910, by P. R. JONES and J. R. HORTON; Damage to Telephone and Telegraph Poles by Wood-Boring Insects, by T. E. SNYDER; Investigations into the Habits of certain Sarcophagidae, by T. L. PATTERSON; A list of Insects affecting Stored Cereals. The Mexican Grain Beetle. The Siamese Grain Beetle, by F. H. CHITTENDEN; The Asparagus Miner, by F. H. CHITTENDEN; The One-spray Method in the Central of the Codling Moth and the Plum Curculio, by A. L. QUAINANCE, E. L. JENNE, E. W. SCOTT and R. W. BRANCHER; The distribution of the Rocky Mountain Spotted Fever Tick, by F. C. BISHOPP.

M. EDOUARD GANTES propose à la Société de nommer une Commission pour contrôler la valeur des kiosques-pièges préconisés par MM. Andres-Maire pour la destruction du ravageur du cotonnier en Égypte.

M. Gantes emploie ces pièges et a déjà capturé par ce moyen une grande quantité de papillons parmi lesquels une forte proportion de *Prodenia littoralis*. Mais il doute aujourd'hui de l'efficacité de cette destruction, car quelques personnes ont prétendu que seuls des papillons de sexe mâle et quelques femelles qui avaient déjà déposé leurs pontes sont attirés par la miellée que renferment ces pièges. M. Gantes a essayé de déterminer le sexe de ses captures, mais il a dû y renoncer, car ces papillons ravageurs ne présentant pas de caractères sexuels extérieurs et apparents le contrôle devenait par trop long et pour ainsi dire impossible.

M. Gantes demande donc à la Société de nommer une Commission pour rechercher un moyen pratique de déterminer le sexe de ces ravageurs et pour entreprendre l'élevage des femelles capturées à l'effet de constater si réellement ces papillons ne portent plus leurs œufs.

M. LE DOCTEUR INNES BEY répond à M. Gantes que des recherches entreprises sur une grande échelle seraient trop onéreuses pour la Société. Il offre d'examiner lui-même une certaine quantité de papillons capturés et de voir si réellement ces captures sont sans importance pour l'agriculture.

Communications

Coléoptères égyptiens nouveaux ou plus ou moins rares.

Par MAURICE PIC.

Le présent article est inspiré par les intéressantes communications de notre honorable collègue Ferrante. En outre des descriptions de plusieurs nouveautés (espèces ou variétés), je donnerai quelques notes ou renseignements d'habitat sur divers insectes, plus ou moins rares, anciennement décrits.

Aethriosia globulicornis REITT. — Ce genre voisin de *Trogoderma* LATR. est surtout caractérisé par la structure particulière de la massue des antennes ; cette massue est composée chez le ♂ d'un unique article très large, aplati et subarrondi ; chez la ♀ de deux articles courts, l'avant-dernier surtout, un peu épaissis, logés au repos dans une cavité creusée en dessous du prothorax, près de son arête antérieure. *Aeth. globulicornis* et la var. *Ferrantei* REITTER proviennent de Talbieh.

En décrivant son espèce, Reitter (Bull. Soc. Ent. d'Égypte, 1910, p. 46) n'a pas mentionné de localité, sauf pour la variété *Bohmi* REITT. (à élytres concolores, entièrement foncés) originaire du Caire.

Ptinus Letourneuxi PIC.—Le Caire.

Ptinus Ferrantei (nov.).—Provisoirement je présente cette nouveauté dubitativement comme une variété de *separatus* PIC, en attendant que l'examen de nouveaux exemplaires nous la fasse plus exactement connaître ; en voici le signalement descriptif :

Petit avec les élytres assez larges et peu longs, peu brillant, pubescent de blanchâtre avec quelques longues soies soulevées sur la partie postérieure des élytres, entièrement testacé rougeâtre avec les élytres, sauf sur leur pourtour, obscurcis et les yeux noirs, ceux-ci très gros. Antennes longues, assez grêles, à derniers articles très grands ; tête avec les yeux un peu plus large que le prothorax, assez densément pubescente ; prothorax plus long que large, un peu gibbeux sur le milieu, à fascicules pileux peu marqués, étranglé près de la base et élargi ensuite ; écusson densément pubescent de blanc ; élytres subparallèles, courtement rétrécis au sommet, à stries médiocres ponctuées de points larges et interstries étroits, ornés, avant et après le milieu, de deux vagues bandes transversales faites de nombreuses squamules blanches juxtaposées ; dessous du corps à pubescence grise assez dense. Long. 2,5 mill.

Distinct de *separatus* PIC au moins par la coloration et la forme.

Un seul exemplaire recueilli à Zeitoun, en mars.

Xystrophorus barbarus PIC.—Cette intéressante espèce décrite d'Algérie, se retrouve en Égypte. M. Ferrante en a capturé un exemplaire au mois d'août, à Hammam.

Petalium (Rhadine) palmatum BAUDI. — Alexandrie, au mois de juin. Les exemplaires égyptiens ne diffèrent pas sensiblement des exemplaires de Syrie, pays d'origine de l'espèce.

Attalus ægyptiacus n.sp. — Court et relativement large, pubescent de gris avec quelques longs poils obscurs dressés sur le corps, bronzé obscur à reflets métalliques, tibias et tarses en partie rembrunis. Tête médiocrement ponctuée, à dépression nette entre les yeux ; antennes robustes, dépassant le milieu des élytres, à articles médians nettement dentés ; prothorax brillant, assez court, un peu moins large que les élytres, arrondi sur les côtés, à ponctuation fine, écartée sur le disque ; élytres rugueux, courts, peu plus larges que le prothorax à la base, un peu élargis postérieurement, débordés par l'extrémité de l'abdomen ; pattes foncées avec les tibias et tarses en partie rembrunis. Long. 2,5 mill.

Wardan, en septembre.

Très voisin de *convolvuli* AB., en diffère, à première vue, par le prothorax brillant et autrement ponctué.

Emenadia Fortieri CHOBOUT. — Cette rare espèce qui est entièrement noire (avec le 2^{me} article des antennes et les éperons des tibias et crochets des tarses roux), à l'exception d'une bande jaune transversale près de la base des élytres, a été capturée dans le Wadi Hoff, au mois de mai.

Zonabris menthæ KLUG, v. nov. *bisbiflexuosa*. — Les macules médianes et les macules postmédianes sont réunies conjointement trois à trois sur chaque élytre,

de façon à dessiner sur chacun de ces organes deux bandes très sinuées.

Abou Rouache.

Une autre variété de la même espèce (*luxorensis* Mihi), originaire de Luxor, a les macules élytrales noires en partie oblitérées, les internes postérieures et la macule antéapicale manquant. *Z. menthæ* KLUG paraît peu variable, contrairement à plusieurs autres espèces du même genre.

Zonabris incerta KLUG, v. nov. *Andresi*⁽¹⁾. — La fascie rougeâtre médiane des élytres est complètement oblitérée, ou réduite à de petites macules indistinctes à l'œil, en outre la fascie postérieure est diversement interrompue.

Lac Mariout (Andres in coll. Ferrante), Hammam.

Nemognatha 5-maculata SUFF. v. nov. **6-maculata**. — Tête ornée, entre les yeux, d'une grosse macule noire, dessous du corps presque entièrement foncé, antennes foncées avec seulement les premiers articles en partie roussâtres.

Koubeh, en avril.

Sitaris Ferrantei n. sp. — Petit, brillant, presque glabre, en partie noir, en partie testacé ou roussâtre. Tête subtriangulaire derrière les yeux, à ponctuation forte, espacée, noire sur les côtés, testacé-roussâtre au milieu ; antennes peu épaisses, dépassant à peine le milieu des élytres, noires avec les deux premiers articles testacés ; prothorax court et large, un peu

(1) Cette variété figure aussi dans ma collection.

élargi en avant, déprimé transversalement sur sa partie antérieure et impressionné sur le milieu de la base, à ponctuation assez forte, écartée, cet organe roussâtre avec le milieu du bord postérieur taché de noir; écusson grand, noir; élytres irrégulièrement ponctués, bien plus larges que le prothorax à la base avec les épaules arrondies, très déhiscent presque dès la base, étranglés en dessous du milieu, étroits ensuite, subacuminés au sommet, ces organes sont testacés, avec environ leur tiers apical noir; dessous du corps noir avec l'abdomen testacé; pattes testacées. Long. 9 mill. environ.

Abou Rouache, en avril.

Peut se placer près de *rufipes* GORY, en diffère nettement par la forme de son prothorax et sa coloration.

Stenodera pallidissima REITT. (Bull. Soc. Ent. Eg., 1908, p. 50).— Cette espèce rentre dans le genre *Zonitoschema* PERING.; elle pourrait peut-être être synonyme de *eborina* FAHR., ce qui serait à vérifier par l'étude comparative des types.

Recueilli à Talbieh, en juin; aussi à Alexandrie.

Sagitta verrucicollis KARSCH, v. nov. *atriventris*.— Coloration générale foncée, l'abdomen devenant noir, les pattes en partie obscurcies et le prothorax offrant presque tout le milieu de son disque noir.

Hamam, en janvier.

Cryptocephalus punctatissimus SUFF. — El Marg, en avril.

Stylosomus niloticus SUFFR., v. nov. *Ferrantei*. — Élytres à dessins noirs très étendus, les macules étant

réunis sur leur milieu et formant une sorte de x, en plus une macule humérale isolée.

Barrage du Nil et El Marg ⁽¹⁾.

Chaetocnema bilunulata DEM., var. *prescutellaris* PIC. Cette variété que j'ai décrite dernièrement (Bull. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 10) se distingue par la présence, sur les élytres, de petites macules jaunes près de l'écusson ; la forme type a seulement une macule apicale jaune, plus ou moins étendue et nette.

Cette espèce, qui paraît avoir pour synonyme *Vincenti* REITT., et sa variété ont été recueillies par M. Ferrante à Luxor.

Chaetocnema latipennis PIC.—Cette espèce voisine de *C. ærosa* LETZ., remarquable par sa forme courte et très élargie, a été capturée aux barrages du Nil dans le mois de janvier. Antérieurement aux communications de M. Ferrante, j'en possédais un exemplaire unique qui a servi de type à ma description publiée dans l'*Échange* N° 313.

(1) Je possède également cette variété qui a été recueillie par le Frère Florian à El Marg.

Séance du 14 Juin 1911.

Présidence de S.E. YACOB ARTIN PACHA, *Président*.

Dons d'ouvrages. — La Société a reçu pour sa bibliothèque :

De l'UNITED STATES DEPARTMENT OF AGRICULTURE, de Washington : The Timothy Stem-Borer, a new Timothy Insect, by W. J. PHILLIPS ; The Lesser Grain-Borer, The Larger Grain-Borer, by F. H. CHITTENDEN ; Spraying Experiments against the Grape Leafhopper in the Lake Erie Valley, by FRED. JOHNSON ; The Broad-Nosed Grain Weevil. The Long-Headed Flour Beetle, by F. H. CHITTENDEN ; Life history of the Codling Moth and its Control on Pears in California, by S. W. FOSTER ; The Lesser Clover-Leaf Weevil, by F. M. WEBSTER ; The Alfalfa Weevil, by F. M. WEBSTER ; The occurrence of Bee Diseases in the United States (Preliminary Report), by E. F. PHILLIPS ; Chemistry of Fumigation with Hydrocyanic-Acid Gas, by C. C. MC. DONNELL ; Vineyard Spraying Experiments against the Rose-Chafer in the Lake Erie Valley, by FRED. JOHNSON ; The Value of Sodium Cyanid for Fumigation Purposes, by R. I. WOGLUM ; Fumigation of Citrus Trees, by R. I. WOGLUM.

Communication

Note sur les captures des kiosques-pièges

Andres-Maire.

Je puis communiquer à la Société le résultat de quelques examens que j'ai fait en vue de répondre à la question posée par M. Gantes et consistant à établir les sexes et la plus ou moins grande nocuité des femelles de *Prodenia littoralis* capturées par les kiosques préconisés par MM. Andres et Maire.

Le 20 mai dernier j'ai reçu un premier envoi de 346 papillons capturés dans un kiosque placé près de champs de coton à Siouf, près d'Alexandrie.

Cet envoi se composait de 180 *Agrotis ypsilon*, 97 divers, tels que *Caradrina evigera*, *Leuconia Loreys* et *Agrotis segetum* et de 69 *prodenia littoralis*. Ces papillons sont arrivés au Caire par la poste dans un état de décomposition trop avancé pour pouvoir être soumis à la dissection.

Le 21 mai je reçus un petit envoi de papillons vivants parmi lesquels j'ai trouvé une *Prodenia littoralis* que j'ai pu disséquer sous l'eau. Cet examen m'a permis de reconnaître trois femelles et trois mâles.

Dans deux cas les organes génitaux des femelles renfermaient des œufs dont la segmentation était à peine commencée.

Malgré que cette dernière observation ne repose que sur l'examen d'un petit nombre de sujets, je crois pouvoir conclure que des papillons femelles qui n'ont pas encore déposé leur ponte peuvent, aussi bien que les mâles, être attirés par ces pièges. Au reste je ne vois pas pourquoi les femelles qui, en vue de la propagation de l'espèce, ont tout avantage de se déplacer pour trouver des champs non encore infectés et meilleurs pour le développement des jeunes chenilles, attendraient d'avoir déposé leurs œufs pour aller ensuite se faire prendre dans les pièges.

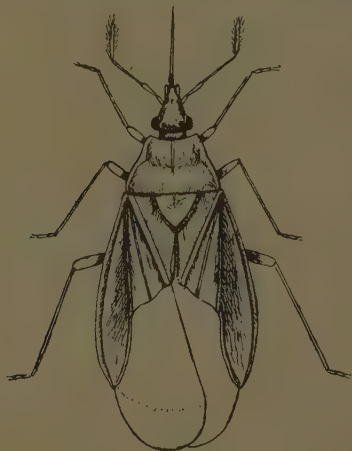
Je dois ajouter à cette note que je ne vois pas de moyen pratique et rapide pour arriver à déterminer le sexe chez ces papillons qui n'offrent pas de caractères différentiels sexuels extérieurs. Un simple examen à un faible grossissement ne peut donner un résultat que si les femelles sont prêtes à pondre. Dans ce dernier cas seulement on peut par écrasement mettre en évidence les œufs. Il faut donc renoncer, par suite des difficultés que présentent ces examens, à chercher à établir le pourcentage des mâles et des femelles et celui des femelles qui n'ont pas encore rempli complètement leur rôle dans la reproduction.

A propos du *Joppeicus paradoxus* Put.

Hémiptère de la famille des Joppeicidæ

Par ERNEST DE BERGEVIN.

Au cours d'un récent voyage en Égypte, parmi un certain nombre d'espèces intéressantes, dont j'aurai probablement l'occasion de parler ultérieurement, j'ai capturé un insecte, seul représentant de la famille des Joppeicidæ, qui, par son aspect singulier, peut être susceptible de retenir l'attention du naturaliste.



Joppeicus paradoxus Put.

A première vue, ses caractères morphologiques sont assez difficiles à préciser ; c'est, d'ailleurs, grâce à cet aspect mal défini que Puton le décrit comme

aradide en 1881, sur des spécimens venant de Syrie. (Mitteilungen der Schweiz. entom. Gesellschaft; B^d 6. Heft. 3). « Énumération des Hémiptères recueillis en Syrie par Abeille de Perrin ». Toutefois, cet auteur, tout en le classant dans la famille des Aradides constatait qu'il constituait un genre très anormal.

Plus tard, en 1898 (Revue d'entomologie, t. xvii), Bergroth étudiant cet animal sur des exemplaires pris au Mariout par Letourneux, revient sur la place que Puton lui avait attribuée dans la classification et le range parmi les Lygéides tribu des oxycarénini.

Je crois utile de citer intégralement l'article de Bergroth :

« Dans les cartons du Museum de Paris, j'ai vu
« deux exemplaires de *Joppeicus paradoxus* Put. pris
« à Mariout, près Alexandrie (Égypte) par Letourneux.

« Cet insecte a été placé dans la famille des
« Aradides par Puton. Cependant les caractères et le
« facies de ce genre sont tellement différents de ceux
« des Aradides qu'il est impossible de l'y incorporer.
« M. Puton, énumérant l'absence d'ocelles parmi les
« caractères de cet insecte, je suppose que l'exem-
« plaire étudié par lui est un peu impur. Les ocelles,
« quoique petits, sont bien apparents, tout proches
« des yeux. Quelques autres points, dans la descrip-
« tion de M. Puton, doivent être modifiés ou complétés;
« les yeux sont globuleux vus de dessus ; vus de
« côté, ils sont ovalaires. Le rostre n'est pas toujours
« étendu en avant. Les bords latéraux de l'écusson
« ne sont pas relevés en carène comme dans les
« aradides ; c'est le bord latéral intérieur du clavus
« qui est un peu relevé en carène. Le clavus est
« dilaté vers la commissure qui est un peu plus

« longue que l'écusson, caractère, comme la présence
« d'ocelles, tout à fait étranger aux aradides.

« Le genre *Joppeicus* me semble avoir tous les
« caractères essentiels de la sous-famille des oxycar-
« éniens des Lygéides, où il constitue pourtant un
« genre assez anormal ».

J'ai tenu à citer cette rectification dans son entier, car elle témoigne des difficultés que rencontrent parfois ceux qui s'occupent de systématique, quelle que soit leur compétence. A la suite de cette note, Puton suivit Bergroth et, dans son catalogue des Hémiptères paléarctiques, le *Joppeicus* est classé parmi les Lygéidæ, dans la tribu des Oxycarénini.

En 1910, dans un très beau travail intitulé « Neue Beiträge zur Phyllogenie und systematik der Miriden » (Acta societatis scientiarum Fennicæ, Tom XXXVII, N° 3) le Professeur O. M. Reuter, après avoir donné les caractères de ce qu'il appelle « Superfam. Aradoïdæ » subdivise cette superfamille en deux familles : les *Joppeicidæ* et les *Aradidæ* (Dieser ast teilt sich vielleicht in zwei astehen, die neue Fam. *Joppeicidæ* und die Fam. *Aradidæ*). Puis, à la page 58 de l'ouvrage précité, Reuter développe les motifs qui le déterminent à enlever le genre *Joppeicus* à la famille des Lygéidæ, notamment les trois articles du rostre, les tarses biarticulés et dépourvus d'arole, la structure du segment génital de la femelle fendu au milieu, et l'incitent à créer pour ce petit genre la famille spéciale des *Joppeicidæ*, au moins provisoirement, et jusqu'à ce que les œufs et la structure interne de cet animal soient définitivement connus.

Voici d'ailleurs la description qu'il donne de cette nouvelle famille (p. 75 de l'ouvrage cité). « Caput

« subtriangulare, ante apicem coarctatum, tuberculis
« antenniferis destitutum ; *ocelli distincti*. Rostrum
« porrectum, acuminatum. *Antennæ articulis duobus*
« *ultimis tenuibus*. Margines scutelli et corii carinati.
« Membrana magna, hyalina, venis liberis quatuor
« longitudinalibus. Metasternum orificiis destitutum.
« Tarsi biarticulati. *Stigmata abdominalia 2-7 ventralia*».

Sans vouloir diminuer en rien la précision et la correction de cette description, je voudrais seulement indiquer que le caractère « *rostrum porrectum* » n'est pas constant. Lorsqu'on prend ces insectes au moment où ils cherchent leur nourriture, il y a beaucoup de chance pour qu'ils meuvent le rostre projeté en avant ; mais s'ils sont au repos, beaucoup conservent leur rostre replié sous la tête. J'en ai capturé un certain nombre d'exemplaires sous les écorces de *Sycomorus antiquorum* dans le jardin Nouzha, à Alexandrie, au mois de janvier de l'année 1911, la plupart ont conservé leur rostre replié en dessous.

J'en ai capturé également quelques exemplaires sous une grosse pierre, au Mariout, la même remarque s'applique à ces derniers ; il y a lieu aussi de tenir compte des contractions provoquées chez l'insecte par les vapeurs de cyanure de potassium, suivant que ce poison est plus ou moins frais, partant plus ou moins actif.

Je crois donc que ce caractère n'a pas une grande valeur, il n'infirme d'ailleurs en rien l'importance des autres.

Pour terminer le rapide exposé des vicissitudes par lesquelles a passé le *Joppeicus* avant de trouver une place définitive dans la classification, je dois mentionner le très utile travail du Docteur Horvath

« Nomenclature des familles des Hémiptères » paru en 1911, dans « *Annales Musei Nationalis Ungarici* ». Ce travail venu à temps pour ordonner la nomenclature que les vues de Kirkaldy tendaient à rendre inextricables, admet, après Reuter, la famille des Joppeicidæ, qui occupe le numéro 13, entre les Aradidæ et les Henicocychalidæ, place qu'elle doit désormais occuper définitivement, espérons-le.

Ce petit insecte, bien modeste en apparence, a donc passé par les mains de nos maîtres en hémip-térologie auxquels, selon toute apparence, il a procuré pas mal de travail et de souci scientifique.

Jusqu'à présent, cet animal paraît assez rare dans les collections, et est cantonné en Syrie et en Basse-Égypte. Il serait intéressant de rechercher si son aire de dispersion n'est pas plus étendue.

Pour toutes ces raisons, pour sa structure, pour son facies quelque peu paradoxal, ainsi que son nom l'indique, il méritait une mention spéciale, c'est à ces différents titres que j'ai cru devoir le signaler à notre Société.

Les insectes ravageurs des rizières en Égypte.

Par SÉBOUH STÉPHANIAN.

En Égypte, ces dernières années étaient, ce qu'on nomme, des années de ver ou "worms-years". Nos rizières aussi ont eu, à leur tour, des ennemis qui, dans les différentes parties du Delta, ont attaqué les plantations et causé des dégâts plus ou moins considérables.

Parmi les produits agricoles de la Vallée du Nil, le riz a une certaine importance. Nos meilleures qualités de riz nommées "Rachidi" sont bien connues et se consomment universellement. La valeur des exportations de riz en 1910 s'est élevée à L.E. 288.000. C'est pour cette raison que nous devons faire tout notre possible pour lutter énergiquement contre ces fléaux, sans les laisser se propager, comme les vers du cotonnier.

D'autre part il ne faut pas oublier que le riz est une des meilleures plantes pour l'amélioration des terrains salés.

Les insectes ravageurs des rizières en Égypte sont :

1° *Chilo Simplex* ou *Doud-el-Soukkar* (parce qu'il attaque particulièrement la canne à sucre), dont la larve pique les tigelles et les détruit.

2° La larve d'un Diptère *Muscidae* attaque les jeunes plants, dont les feuilles jaunissent et meurent aussitôt.

3° *Leuconia Loréyi*, une noctuelle dont les larves détruisent les jeunes plantations.

4° *Parnara Mathias*, dont les chenilles attaquent les feuilles et les épis et les dévorent avec voracité. Il y a trois ans que les chenilles de cet insecte, en deux générations successives, ont détruit la récolte entière de riz "Nili" de la propriété de Séguine dans la Gharbia. C'était la première fois que ce papillon diurne attaquait le riz. Il y a trois ans j'ai fait sur cet insecte une communication à notre Société.

Voici donc quatre ennemis qui, tour à tour, attaquent nos rizières.

Quels sont les moyens pour nous en préserver ?
That is the question.

Les kiosques-pièges d'Andres-Maire capturent une certaine quantité de *Leuconia*.

Quant aux *Parnara*, nous avons mélangé du pétrole à l'eau d'irrigation des rizières, mais sans aucun résultat appréciable, parce que les chenilles sentant l'odeur du pétrole s'élevaient sur les tigelles et les épis. Mais je crois que le pétrole aura une certaine influence sur les larves des *Muscidae* et des *Leuconia*, qui n'attaquent que les jeunes plantations de riz. Or, quand ces fléaux apparaissent dans une rizière, il faut l'inonder, de sorte que l'eau à laquelle on a ajouté du pétrole dépasse l'extrémité des plants. Les larves ne trouvant pas un abri commencent à nager dans cette eau mélangée de pétrole et meurent bientôt.

L'année passée, pendant le mois d'octobre, l'*Agrotis ypsilon* avait attaqué notre bersim nouvellement semé. Nous avons inondé ce champ avec de l'eau à laquelle nous avons ajouté du pétrole de façon à submerger les extrémités des plants pendant douze heures. Les chenilles ont été détruites et notre bersim a été sauvé. Mais pour inonder ainsi les rizières ou les prairies, il faut, pendant l'exécution des travaux de champs, établir des digues solides.

Notes Bibliographiques

sur trois travaux lépidoptérologiques relatifs à la faune égyptienne

par M. A. ANDRES

1° REBEL.— *Beitrag zur Lepidopterenfauna Unter-Aegypten.* Iris, Jahrg. 1912, p. 65 et suivantes.

M. Rebel, l'éminent spécialiste des Lépidoptères paléarctiques énumère dans ce travail les spécimens que le Musée Impérial de Vienne a reçu d'Égypte ces dernières années et qui ont été envoyés principalement par le docteur Debsky d'Hélouan, le Prof. Draudt⁽¹⁾, le docteur Dampf de Konisberg, et par moi-même.

L'auteur mentionne également quelques espèces que M. Julius Herzog a capturées pendant son séjour en Égypte en hiver 1909-10 et dont il a publié une liste dans le XXI Jahresbericht des Wiener Entomologischen Vereins pour l'année 1910, mais sur laquelle je ne reviendrai pas en détail étant donné que les espèces les plus intéressantes sont également mentionnées dans le travail du Dr Rebel.

Pour la description détaillée des espèces nouvelles je prie de se rapporter au travail susdit; je me borne ici de donner les noms des lépidoptères mentionnés par le Dr Rebel, en ajoutant les dates, les localités et les noms des entomologistes qui les ont capturés.

(¹) Ce sont principalement des Microlépidoptères que M. le Prof. Draudt a reçu de M. G. Ferrante du Caire. Les Macrolépidoptères ont été énumérés par lui dans le Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte. (Voir N° 3, année 1910).

Les espèces nouvelles pour l'Égypte sont pourvues d'un astérisque.

Noctuidæ.

1. *Scythocentropus (Centropodia) inquinatus* MAB.— Commencement décembre, à Benha près du Caire (Herzog), est probablement identique avec le *Scythocentropus Ferrantei* DRAUDT, décrit dans le Bull. Soc. Ent. d'Égypte, 1910, p. 97.

*2. *Bryophila algae* F. — Capturé à la lumière le 15 octobre 1911 à Bacos. (Andres).

*3. *Segetia viscosa* FER. — Décembre, Benha. (Herzog).

4. *Caradrina (Laphygosa) exigua* HB.—Caire. (Herzog).

5. *Heliothis peltigera* SCHIFF. — Mai, Hélouan. (Debsky).

*6. *Enblemma spirogramma* n. sp. — Fin novembre, Mokattam, Caire. (Herzog).

7. *Thalpochares phoenissa* LED. — 5 septembre 1911, Sidi-Gaber près d'Alexandrie. (Andres).

*8. *Rivula sericealis tanitalis* n. subsp. (♀). — Alexandrie. (Andres).

9. *Plusiani* HB. — Caire. (Herzog).

10. *Pseudophia haifæ* HABICH. — Décembre, Caire. (Herzog). Juin, Hélouan. (Debsky).

Geometridæ.

11. *Nemoria faustinata* MILL. — Fin novembre, Benha. (Herzog).

12. *Acidalia ochroleucata* HB. — Caire. (Herzog).

*13. *Tephroclystia ultimaria* B. — Septembre, Hélouan. (Debsky).

*14. *Tephroclystia pumilata* HB. — Juillet 1910, Ramleh. (Blumencron).

15. *Orsonoba ægyptiaca* RBL. — Octobre. Caire. (Herzog).

*16. *Gnophos sacraria* STGR. — Novembre, Caire. (Herzog).

Nolidæ.

17. *Nola ægyptiaca* SNELL. — Novembre, Caire. (Herzog). Novembre, Bacos (Andres).

Pyralidæ.

*18. *Arnipses sabella* HAMP. — Juillet, Luxor. (Draudt).

*19. *Corcya?* *cephalonica*. — Caire, pas Alexandrie comme Dr Rebel dit. (Andres). Cette espèce, dont le docteur Rebel ne possède qu'un spécimen défectueux que M. Willcocks avait obtenu de nids de *Xylocopa æstuans*, semble vivre aux dépens de cet hyménoptère à l'instar de *Galleria melonelba* dans les ruches des abeilles.

Les ailes antérieures sont d'un jaune d'ocre et présentent vers le bord antérieur une bande étroite de couleur noire et une seconde bande de cette même couleur mais plus étroite que partage la cellule médiane et s'étend en s'élargissant jusque dans les franges.

Longueur des ailes antérieures 12 mill. environ. Largeur moyenne 5 mill. Il est probable qu'il s'agit ici d'une espèce nouvelle. (Voir figure N° 1).

20. *Lamoria anella*. — Octobre, Alexandrie-Caire. (Andres). Novembre, Caire. (Herzog). Var. *imbella* Wlk.

*21. *Ancylomia tripolitella* RHL. — Octobre, Bacos. (Andres). L'espèce est également connue de la Tripolitaine. (Voir figure N° 2).

22. *Talis afra* BAT. — 29 septembre, 20 octobre, Kingi-Mariout (Andres).

*23. *Anerastria ablutella* Z. — Alexandrie. (Blumen-cron).

*24. *Saluria maculivittella* RAG. — 28 septembre, Aboukir. (Andres).

25. *Ematheudes punchella* TR. — Bacos, Ramleh. (Andres).

26. *Ephestia elutella* AB. — Commencement juillet, Minieh. (Draudt).

*27. *Heterographis hellenica* STGR. — 6 juillet, Luxor. (Draudt).

*28. *Heterographis ephedrella* H.S. — Avril, Mariout - Alexandrie. (Andres).

*29. *Euzophera osseatella* TR. — 12 et 20 novembre, Bacos-Ramleh. (Andres).

*30. *Salebria cingilella* Z. var. *brucella* STGR. — 12 décembre, Héliouan (Debsky).

31. *Salebria psammonitella* Z. — Juin, Kafr-Zayat. (Dampf).

*32. *Salebria terrellela* RAG. — Novembre, Caire. (Herzog). Novembre, Bacos (Andres).

*33. *Salebria dyonisia* Z. — Juin, Bacos. (Andres).

*34. *Triænoneura albifasciata* RBL. n. sp. — 28 mai 1911, Kobur el Omara. (Andres) On ne connaissait jusqu'ici qu'une seule espèce de ce genre : Le *Tr.*

laticinctella Wlk., provenant également d'Égypte, mais la couleur d'un brun foncé des ailes antérieures (chez *T. laticinctella* d'un jaune d'ocre) et la bande blanche à bords parallèles (anguleux chez *T. laticinctella*) différencient suffisamment l'espèce.

Envergure 17 mill., largeur de l'aile 9 mill.

In coll. Rebel.

35. *Nephopteryx isidis* Z. — Juin, Héliouan (Debsky).

* 36. *Nephopteryx rubromixta* n. sp. RBL. — Octobre 1911, Mariout. (Andres). Très voisine de *Salebria psammenitella* Z.

La couleur brune foncée des ailes antérieures est interrompue vers le milieu par quelques petites taches rouges.

Les ailes postérieures sont blanchâtres.

Un spécimen a été obtenu d'une chrysalide trouvée dans l'intérieur d'un cocon vide de *Taragama acaciae* KLUG ; il est donc probable que la chenille de *N. rubromixta* vit sur cet acacia.

Envergure 20 mill.

In coll. Andres. (Voir figure N° 3).

37. *Nephopteryx divisella* DUP. — 15 octobre 1911, Siout près d'Alexandrie (Andres).

* 38. *Nephopteryx ochriplaga* RBL. — Octobre, Bacos - Ramleh (Andres).

* 39. *Myelois nivosella* RAG. — Avril 1911, Bacos. (Andres).

* 40. *Lepidogma tamaricalis* MN. — Alexandrie. (Andres).

* 41. *Eudotricha jordana* HMPS. — 18 juin, Caire ; 4 juillet, Minia ; 8 juillet, Luxor. (Draudt).

42. *Aglossa pinguinalis asiatica*. — Avril, Kingi-Mariout. (Andres). Caire, désert. (Andres).

43. *Aglossa cuprealis*. — Novembre, Caire. (Herzog).

44. *Pyralis farinalis* L. — Bacos-Ramleh (Andres).

45. *Constantia bella* BAT. — Avril, Kingi-Mariout. (Andres).

46. *Constantia pectinalis* Hs. — Avril, Kingi-Mariout; septembre, Aboukir (Andres).

* 47. *Constantia infulalis* LED. — Avril, Kingi-Mariout. (Andres).

* 48. *Constantia debskii* RBL. n. sp. — Mai, Hélouan. (Debsky). Obtenu par le Dr Debsky par l'élevage des chenilles trouvées sur *Zygophyllum album*.

Très voisine de *C. sinaica* (zool. bot. Verh., 1903, p. 586), mais plus petite et ailes plus étroites.

* 49. *Arctenia orbicentralis* RBL. — 29 septembre, Kingi-Mariout. (Andres). Tout à fait semblable au type connu de Palestine. (Voir figure N° 4).

* 50. *Cledcobia syriaca* RBL. — Octobre, Amrieh-Mariout. (Andres). Identique au type provenant de la Vallée du Jourdain. (Voir figure N° 5).

51. *Nymphula fuscomarginata* BAT. — 6 avril 1911, Bacos. (Andres). Mai, Dessounes. (Dampf).

52. *Daponchelia fovealis* Z. — Mai et octobre, Bacos. (Andres).

* 53. *Bradina Andresi* RBL. n. sp. — 20 mai 1910, Choubrah près du Caire. (Andres). Cette espèce est voisine de *B. admixtalis* Wlk. mais différant par sa taille plus forte, sa couleur d'un jaune de paille brillant et la région subapicale moins foncée.

Trouvé par M. Alfieri à Choubrah en mai.

In coll. Andres.

- *54. *Erecta ornatalis*. — Septembre-novembre, Bacos. (Andres).
55. *Glyphodes unionalis* HB. — Juillet, Bacos. (Andres).
56. *Nomophila noctuella* SCHIFF. — Avril-Mai, Bacos-Ramleh, Mariout. (Andres). Novembre, Caire. (Herzog).
- *57. *Pachyzancla licarsialis* WLK. — Août-octobre, Ramleh. (Andres).
- *58. *Phlyctaenodes ustrinalis* CHR. — Juin, Hawarich-Mariout. (Andres).
59. *Phlyctaenodes nudalis* HB. — 17 mai, Bacos. (Andres).
- *60. *Cybolomia arenosalis* RBL. n. sp. — En 1891, Luxor. (Baron Fischer). Cette espèce est voisine de *C. Guyoti* RBL. du Sinaï, mais s'en distingue par sa taille plus grande, la couleur des ailes antérieures plus claire d'un jaune de sable et la ligne subapicale plus faible principalement sur les ailes postérieures qui sont blanchâtres.
- Envergure 13,5 mill.
- In coll. Rebel.
- *61. *Metasia hymenalis* GN. — Juin, Hawarich-Mariout; Mai, Marg près du Caire. (Andres).
- *62. *Metasia camealis* TR. — Juin, Hawarich-Mariout. (Andres).
- *63. *Pionea ferrugalis* HB. — Avril-mai, Bacos-Mariout. (Andres).
- *64. *Pyrausta nubilalis* HB. — Juillet, Bacos (Andres).
- *65. *Noctuelia floralis* HB. — Juillet, Luxor (Draudt). Alexandrie. (Andres).

Pterophoridæ.

66. *Pterophorus monadactylus* L. — 14 juin, Caire. (Draudt).

67. *Agdistis frankeniæ* Z. — Juin, Héliouan. (Debski).

68. *Agdistis tamaricis* Z. — Mars, Héliouan. (Debski).
Alexandrie. (Andres et Baker).

Tortricidæ.

*69. *Euxanthis ramesana* RBL. ♂. — Novembre 1910, Bir Victoria. (Andres). N. sp. collection Rebel. Ne se rapproche d'aucune des espèces connues jusqu'ici, mais d'après les nervures des ailes appartient à ce genre.

Couleur du thorax et des ailes antérieures d'un gris jaunâtre. Les ailes postérieures très larges sont grises avec franges blanchâtres.

Envergure 17 mill.

*70. *Polycrosis botrana* SCHIFF. — Juillet, Bacos. (Andres). Juillet, Ramleh. (Blumencron).

*71. *Grapholita planifrontana* RBL. n. sp. — Avril, Héliouan. (Debski). Cette petite espèce est à placer près *G. leplastriana* CURT.

72. *Pamene pharaonona* KOLL. — Alexandrie. (Andres).

Glyphipterygidæ.

73. *Simæthis ægyptiaca* Z. — 20 mai 1910, Choubrah. (Andres).

Plutellidæ.

74. *Plutella maculipennis* CURT. — Janvier, Hélouan. (Debski). Juillet, Luxor. (Draudt).

Gelechiidæ.

*75. *Gelechia gossypiella* SAND. — Juin, Cherbine. (Andres). Cette espèce trouvée pour la première fois en Égypte fera l'objet d'une étude spéciale dans un de nos prochains bulletins.

*76. *Gelechia sesostrella* RBL. n. sp. — Avril, Hélouan. (Debski). Obtenue par l'élevage de chenilles vivant sur le tamarix par M. Debsky et est une nouvelle espèce appartenant au groupe de *Plutelliformis*.

*77. *Lita spec.* — Février, Hélouan. (Debski). M. Debski avait trouvé la larve de cette espèce sur *Zygophyllum album*. Elle est à placer près de *L. pusillella* RBL. d'Aragonie.

*78. *Lita zygophyllella* RBL. n. sp. — Avril, Hélouan. (Debsky). Egalemeut trouvé sur *Zygophyllum album*; paraît être une espèce nouvelle.

*79. *Teleia hyoscyamella* RBL. n. sp. — Avril, Hélouan. (Debski).

*80. *Teleia tamariciella* Z. — Printemps, Hélouan (Debski).

*81. *Anacamptis polychomella* RBL. — 7 juillet 1910, Luxor. (Draudt).

*82. *Oegoconia quadripuncta* Hw. — Octobre, Bacos. (Andres).

*83. *Depressaria? straminella* STGR. — Décembre 1911, Carlton-Ramleh. (Andres).

Tinaegerlidae.

* 84. *Eretmocera microbarbara* WESGHM. — Alexandrie, (Blumencron).

Tineidae.

* 85. *Hapsifera palæstinensis* RBL. — Mars et avril, Mariout ; Octobre, Kingi-Mariout. (Andres). Cette espèce, décrite par le Dr Rebel de la Palestine, est probablement identique avec le *H. lurivella* que Baker a décrite des environs d'Alexandrie. (Voir figure N° 6).

86. *Scardia mediterranea* BAKY. — Février, Kingi-Mariout. (Andres).

87. *Trichophaga swinhœi* BUTL. — Mai-juin, Caire. (Andres). Les papillons ont été obtenus par élevage des larves qui se trouvaient dans les excréments d'un chatre. Ceux-ci ont été trouvés dans le désert près du Caire en mai. (Voir figure N° 7).

88. *Tinea fuscipunctella* Hw. — Décembre, Bacos. (Andres).

* 89. *Tinea biskraella* RBL. — 6 juillet 1910, Luxor. (Draudt).

2° Dr M. DRAUDT, Königsberg. — *Zwei neue Heteroceren aus Ägypten*, Internationale Ent. Zeitschrift, 3 Jahrg, N° 39, p. 206, Guben 25 Dez. 1909.

1. *Eremobia compitalis* DRAUDT n. sp. — Décembre, Bacos-Ramleh. (Andres).

2. *Caradrina selini* B. var. nov. *Mairei* DRAUDT. — Avril, Mariout (Andres).



4



6



5



3



2



7



1

3^o Dr M. DRAUDT, Königsberg. — *Zwei neue Acidalien aus Ägypten*, Internationale Ent. Zeitschrift. 5 Jahrg, p. 375. Guben.

1. *Acidalia mareotica* DRAUDT n. sp. — Juin à novembre, Ramleh et dans le Mariout. (Andres).

2. *Acidalia Andresi* DRAUDT n. sp. — Octobre, Cherbine. (Andres).

On trouve les descriptions détaillées de ces 4 dernières espèces nouvelles dans les journaux indiqués. Les types des trois premières espèces se trouvent dans la collection du Dr Draudt et dans la mienne, ceux de la dernière espèce dans la mienne seulement.

Une liste d'Insectes recueillis probablement par J. Lord en Égypte et déterminés par F. Walker

par le Dr W. INNES BEY.

Les insectes égyptiens rapportés en 1870 par J. Lord et dont F. Walker a donné les diagnoses n'ont pu être retrouvés dans les collections. Ces espèces présentent une grande confusion, non seulement à cause des diagnoses très incomplètes qui ont été faites, mais encore par suite du peu de précision qui a été apporté dans l'indication des localités dans lesquelles ces insectes ont été capturés. Tout docu-

ment pouvant contribuer à préciser ces localités doit donc être recueilli avec soin, et c'est pourquoi j'ai cru devoir consigner, dans les Bulletins de la Société Entomologique d'Égypte, une liste des étiquettes que j'ai trouvées en 1884, à l'École de Médecine du Caire, dans 8 boîtes à insectes de provenance anglaise et qui avaient contenu des insectes capturés probablement par J. Lord et déterminés par F. Walker.

Ces insectes, d'après ce qui m'avait été dit par le conservateur des collections de l'École, avaient été reçus vers 1872 par l'entremise du Ministère des affaires étrangères. De toute la collection, il ne restait plus en 1884, que quelques insectes en piteux état, tout le reste avait été complètement détruit par les anthrènes. Seules les épingles portant la localité et les étiquettes avaient résisté aux attaques répétées des ennemis des collections et j'ai pu relever tous les noms et les localités dans l'ordre dans lequel ils avaient été placés. Comme on pourra s'en rendre compte, beaucoup d'insectes appartiennent au Sinaï ou à la côte de la mer Rouge à la hauteur du Soudan égyptien. Ces insectes ne peuvent donc pas être considérés à proprement parler comme égyptiens; c'est probablement la raison pour laquelle quelques espèces n'ont jamais été retrouvées en Égypte, malgré que certains catalogues portent la mention « Égypte ».

Orthoptera.

1. *Gryllotalpa africana* P. B. — Gardens, Cairo. Gebel Moussa, Sinaï.
2. *Grillus capensis* F.—Sandy plains, Mount Sinai.

3. *Phylloptera proteifolia* BURM. — Sandy plains, Sinai.

4. *Pyrgomorpha rosea* CHARP. — Sandy plains, Sinai.

5. *Akicera informis* WLK. — Harkeko.

6. *Truxalis unguiculata* RAMB. — Gardens, Cairo.

7. *Pœcilocera bufonia* WLK. — Sandy plains, Sinai.

8. *Dericorys albidula* SERV. — Wady Sidry, Wady Nash.

9. *Cyrtacanthacris flavicornis* WLK. — ? ?

10. *Acridium compla.* — Souakin? Wady Nash.

11. do. *peregrinum.* — Wady Nash.

12. do. *albidiferum* WLK. — Wady Ferran, Sinai.

13. *Caloptenus serapis* ? — Sinai.

14. do. *testaceus* WLK. — Wady Genneh.

15. do. *scriptipennis* do. — Wady Ferran.

16. do. *concisus* do. — do.

17. do. *signatus* do. — Suakin.

18. do. *mutator* do. — Wady Ferran.

19. do. *turbidus* do. — Choubrah.

20. do. *cincticollis* do. — Gebel Moussa, Sinai.

21. *Pachytylus cinerascens* F. — ?

22. *Ædipoda arenaria* LUC. — Suakin; Harkeko.

23. do. *cœrulens* OLIV — Tor, Sandy plains.

24. do. *latifasciata* WLK. — Rafla.

25. do. *tricincta* do. — Wady Ferran.

26. *Ædipoda variegata* WALK. — Cairo, Suakin.
27. *do. tincla* *do.* — ?
28. *do. terminalis* *do.* — ?
29. *do. obscurata* *do.* — ?
30. *do. rubescens* *do.* — Wady Genneh.
31. *Stenobothrus lætus* *do.* — ?
32. *do. limosus* *do.* — ?
33. *Oxycoryphus venustus* *do.* — Cairo.
34. *Chrologonus lugubris* BL. — Suakin. Cairo.
35. *Mantis religiosa* L. — Gardens, Cairo.
36. *do. simulacrum* F. — Cairo.
37. *Eremiaphila Audouini* LEFEB. — Rafla. Annesley bay.
38. *Blepharis mendica* L. — Suakin.
39. *Labidura flavipes* F. — Wady Nashed ; Cairo.
40. *Polyphaga ægyptiaca* L. — Cairo.
41. *Periplaneta americana* L. — Cairo.
42. *do. orientalis* L. — Cairo.
43. *do. lateralis* WALK. — Cairo.
44. *Hetrodes horridus* FISCH. — Pyram. Ghizeh.

Hemiptera.

1. *Libyssa 12-punctata* ? — Horr Tamanib.
2. *Trigonosoma falcata* CYR. — Gardens, Sinai.
3. *Æthus brunneus* F. — Cairo.

4. *Cydnus aterrinus* FÆRSCH = *Brachypelta aterrina* FISCH. — Cairo.

5. *Agonoscelis versicolor* F. — Zeila.

6. *Mustha spinosula* LEF. — Wady Genneh.

7. *Antestia flavovaria* DEL. — Harkeko.

8. *Strachia placens* WLK. — Sinaï gardens.

9. *do. amænula* *do.* — *do.*

10. *Rhaphigaster prasinus* L. — Harkeko, probably *Nazara viridula* L.

11. *Raphigaster flavolineatus* HOPE. — Horr Tamanib.

12. *Cyclopelta funebris* F. — Wady Ferran.

13. *Gonocerus notatus* THNB. — Massawa.

14. *Rhopalus capitatus* F. — Cairo.

15. *Lygæus equestris* L. — Sinai ; Tadjourah.

16. *do. militaris* F. — Wady Ferran, Moses' well ?

17. *Lygæus leucospilus* WLK. — Tadjourah.

18. *Nysius senicionis* SCHL. — Tadjourah.

19. *Rhyparochromus semidolens* WLK. — Horr Tamanib.

20. *Micropus discolor* WLK. — Harkeko.

21. *Pyrrhocoris ægyptius* L. — Suakin.

22. *Harpactor signiceps* WLK. — Gardens, Sinai.

23. *Ceranus arenaceus* *do.* — Tadjourah.

24. *Nabis cincticornis* *do.* — Tadjourah.

25. *Gymus sitiens* *do.* — Wady Ferran.

26. *do. discifer* *do.* — Dahleeh Island.

27. *Acanthia lectularia* L. — Wady Genneh.
28. *Naucoris minusculus* Wlk. — Wady Ferran.
29. *Nepa grossa* F. — Tamanib.
30. *Nolonecta nanula* Wlk. — Choubrah.
31. *Cicada tamarisci* do. — Wady Genneh,
Wady Ferran.
32. *Delphax dorsalis* do. — Cairo.
33. *Pæcilopectera indicatrix* do. — Sinai.
34. *Ptyelus adustus* do. — Dahleeh Island.
35. *Bythoscopus dispectus* do. — ?
36. *Jassus lineolifer* do. — Cairo.
37. *Philopterus* sp. from an Eagle at Moses' well.
38. *Ixodes* sp.

Hymenoptera.

1. *Philanthus Abd el Kader* S. et F. — Heliopolis.
2. do. *diadema* F. — Cairo.
3. do. *melliniformis* Sm. — Sinai; Tadjourah.
4. *Philanthus sulfureus* Sm. — Wady Ferran.
5. *Zethus favillacens* Wlk. — Tadjourah.
6. *Eumenes caffra* L. — Tor; Tadjourah.
7. do. *tincta* Chr. — Cairo; Tamanib.
8. do. *fenestralis* Sauss. — Wady Nashed.
9. do. *pomiformis* Rossi. — Cairo.
10. do. *nigra* Br. — Wady Genneh.

11. *Eumenes savignyi* SPIN. — Tor; Wady Ferran.
12. do. *dimidiatipennis* SAUSS.—Wady Ferran.
13. do. *bisignatus* WLK. — Wady Ferran.
14. do. *leptogaster* do. — do.
15. do. *signicornis* do. — Wady Genneh ;
Nasso.
16. *Eumenes dilectula* ? — Wady Genneh ; Nasso.
17. *Rhynchium oculatum* F. — Akeed Island.
18. do. *laterale* F. — do.
19. do. *cyanopterum* ? — Horr Tamanib.
20. do. *ardens* WLK.—Gebel Moussa, Sinai.
21. do. *fervens* do. — do.
22. do. *zonatum* do. — Wady Ferran, Sinai.
23. *Odynerus bellator* SAUSS. — Tadjourah.
24. do. *parietum* L. — do.
25. do. *crenatus* SAUSS. — do.
26. do. *trimarginatus* LET. — Wady Nash.
27. do. *parvulus* S^t FARG. — do.
28. do. *bisignatus* WLK. — Wady Ferran.
29. do. *leptogaster* do. — do.
30. do. *signicornis* do. — Masso.
31. do. *dilectula* do. — Wady Genneh.
32. do. *rotundatus* do. — do. ?
33. do. *fumipennis* do. — ?
34. do. *concinulus* do. — Dahleeh Island.
35. do. *notabilis* do. — do.
36. do. *disjunctus* do. — Wady Genneh.

37. *Odynerus alienus* Wlk. — Wady Genneh.
38. *Belonogaster juncus* F. — ?
39. *Icaria cincta* St FARG. — Dahleh Island.
40. *Polistes gallica* L. — Cairo.
41. do. *marginalis* F. — Harkeko.
42. *Vespa orientalis* L. — Cairo.
43. *Colletes succincta* L. — ?
44. *Prosopis albonotata* Wlk. — Tadjourah.
45. do. *nigritula* do. — Sinai.
46. do. *rusocincta* do. — do.
47. *Sphecodes africanus* St FARG. — ?
48. *Halictus quadristrigatus* Lat. — ?
49. do. *parvulus* F. — Wady Ferran.
50. do. *jucundus* Sm. — ?
51. do. *determinatus* Wlk. — Sinai.
52. do. *nigrinus* do. — Wady Ferran.
53. do. *distinctus* do. — do.
54. do. *tibialis* do. — do.
55. do. *decorus* do. — Harkeko.
56. *Osmia emarginata* St FARG. — Cairo.
57. do. *melanogaster* F. — Cairo.
58. do. *ænea* L. — Cairo.
59. do. *contracta* Wlk. — ?
60. do. *oxybeloides* Westw. — Sinai.
61. do. *tegulata* Wlk. — Tadjourah.
62. do. *zonaria* do. — Massawa.
63. do. *bicoloripes* do. — do.

64. *Osmia rufoventris* Wlk. — Tadjourah.
65. do. *femoralis* do. — Dahleeh Island.
66. do. *ampla* do. — Tadjourah.
67. do. *scriptifrons* do. — Massawa.
68. do. *eburnifrons* do. — Tadjourah.
69. do. *pallicornis* do. — Tor.
70. *Andrena cirtana* Luc. — Sinai.
71. do. *dorsata* Kl. — Cairo.
72. do. *fulvicrus* do. — ?
73. do. *partita* do. — Sinai.
74. do. *turbida* Wlk. — Sinai.
75. do. *disparilis* do. — Massawa.
76. do. *munda* do. — do.
77. do. *brevipennis* do. — ?
78. do. *venusta* do. — ?
79. *Megachile inficila* do. — Wady Ferran.
80. do. *conficila* do. — do.
81. do. *despecta* do. — do.
82. do. *argentata* F. — Sinai; Harkeko.
83. do. *xanthopus* Gerst. — do.
84. do. *gratiosa* do. — ?
85. do. *adusta* Wlk. — Akiko.
86. do. *inornata* do. — Wady Genneh.
87. do. *fulvescens* do. — do.
88. *Chalicodema sicula* Rossi. — Heliopolis.
89. *Dioxys chalicoda* Luc. — do.

90. *Dioxys minutus* St FARG. — Tamanib.
91. do. *dimidiatus* Wlk. — ?
92. *Anthidium tessellatum* Kl. — Sinai.
93. do. *pulchellum* Kl. — do.
94. do. *subochaceum* Wlk. — Sinai.
95. do. *signiferum* do. — Tamanib.
96. *Ceratina mauritanica* St FARG. — Tadjourah.
97. *Allodape syrphoides* Wlk. — ?
98. *Nomada pusila* St FARG. — ?
99. do. *agrestis* F. — Cairo.
100. do. *variabilis* ? — ?
101. *Epeolus nigriventris* Wlk. — Tadjourah.
102. *Caelioxys caudata* Spin. — Sinai.
103. do. *antica* Wlk. — do.
104. do. *rufispina* do. — do.
105. *Melecta plurinotata* Br. — ?
106. *Crocisa scutellaris* F. — Cairo ; Sinai.
107. *Eucera cinerascens* Wlk. — Wady Ferran.
108. do. *ampla* do. — ?
109. do. *pilosa* do. — ?
110. *Tetralonia ruficollis* Br. — ?
111. do. *blanda* Wlk. — Harkeko.
112. do. *vetusta* do. — do.
113. do. *invaria* do. — Cairo.
114. do. *amæna* do. — Annesley bay ;
Rafla.
115. do. *decora* do. — ?

116. *Tetralonia spoliata* WLK.— ?
117. *Anthophora nigrocincta* S^t FARG. — ?
118. do. *senescens* S^t FARG. — ?
119. do. *basalis* SM. — Wady Ferran.
120. do. *calens* SM. — Cairo.
121. do. *dubia* WLK. — Cairo.
122. do. *annulifera* do. — Wady Ferran.
123. do. *senilis* do. — ?
124. do. *bimaculifer* do. — Harkeko.
125. do. *melaleuca* do. — Massawa.
126. do. *lutescens* do. — Wady Ferran.
127. do. *cana* do. — Harkeko.
128. do. *pauperata* do. — Sinai.
129. do. *illipida* do. — Tamanib.
130. do. *punctifrons* do. — ?
131. do. *pulverea* do. — Wady Ferran;
Harkeko.
132. do. *inclyta* do. — Sinai.
133. do. *superans* do. — do.
134. *Xylocopa æstuans* L. — Cairo.
135. do. *olivacea* F. — ?
136. do. *lanata* SM. — ?
137. do. *violacea* SCOP. — ?
138. *Apis fasciata* LATR. — Heliopolis.
139. *Fœnus jaculator* L. — Tadjourah.
140. *Cryptus leucopygus* WLK. — ?
141. *Enicospilus ramidulus* L. — Harkeko.

142. *Campoplex tarsalis* Wlk. — ?
143. *do.* *posticus* *do.* — ?
144. *Bassus lætolaris* F. — ?
145. *Pimpla instigator* F. — ?
146. *Bracon fastidiator* Lat. — Cairo ; Harkeko.
147. *do.* *sculpturatus* Wlk. — Horr Tamanib.
148. *do.* *melanarius* *do.* — Tadjourah.
149. *do.* *concolor* *do.* — Tamanib.
150. *do.* *determinatus* *do.* — *do.*
151. *do.* *congruus* *do.* — Cairo.
152. *do.* *signifer* *do.* — Tadjourah.
153. *do.* *indecisus* *do.* — ?
154. *do.* *xanthomelas* *do.* — ?
155. *do.* *spilogaster* *do.* — ?
156. *Phylax nigricornis* *do.* — Harkeko.
157. *Microgaster falcatus* N. — ?
158. *Figites inapertus* Wlk. — ?
159. *Chalcis insolita* *do.* — Tadjourah.
160. *Parnopes sp.* — ?
161. *Euchræus pallispinosus* Wlk. — Cairo.
162. *Stilbum splendidum* F. — Cairo.
163. *Chrysis austriaca* F. — ?
164. *do.* *varicornis* Spin. — ?
165. *do.* *seminigra* Wlk. — Wady Ferran.
166. *do.* *apicalis* *do.* — *do.*
167. *do.* *sinaica* *do.* — *do.*

168. *Chrysis electa* WLK. — Wady Genneh.
169. do. *multicolor* do. — Wady Ferran.
170. do. *communis* do. — ?
171. *Pepsis smaragdula* L. et S. — Wady Ferran.
172. *Hedychrum stilboides* WLK. — Cairo.
173. *Formica æqualis* do. — Wady Nassa.
174. *Componotus ligniperda* F. — ?
175. do. *sericeus* ! — ?
176. do. *phæogaster* WLK. — Wady Ferran.
177. *Cataglyphis vialica* F. — Sinai.
178. do. *bicoloripes* WLK. — ?
179. *Aphenogaster structor* LATR. — Sinai.
180. do. *pallescens* WLK. — ?
181. do. *debilis* do. — Pharao Baths.
182. *Mutilla aureiventris* do. — Tamanib.
183. *Apterogyna olivieri* LATR. — Pharao Baths.
184. *Myzine guerinii* LUC. — ?
185. *Discolia lateralis* KL. — Harkeko.
186. do. *maura* F. — Wady Hebran.
187. do. *hottentota* SAUS. — Wady Genneh.
188. do. *mendica* KL. — ?
189. do. *insubrica* ROSSI. — Massawa.
190. do. *abyssinica* SAUSS. — Harkeko.
191. do. *luteicornis* WLK. — Massawa ; Akik.
192. do. *atra* do. — Sinai.
193. *Dielis collaris* F. — Sinai.

194. *Dielis auricollis* S^t FARG. — ?
195. *do. aureola* KL. — Tadjourah ; Massawa.
196. *do. longispina* WLK. — Wady Genneh.
197. *Triscolia bidens* L. — ?
198. *Trielis aliena* KL. — Harkeko.
199. *Tiphia latipes* KL. — Massawa ; Horr Tamanib.
200. *Pompilus fuscus* L. — Heliopolis.
201. *do. clypeatus* KL. — Tamanib.
202. *do. glabratus* *do.* — Akik.
203. *do. plumbeus* F. — Horr Tamanib.
204. *do. imitens* ? WLK. — ?
205. *do. melanophilus* *do.* —Pharao's baths.
206. *Priocnemis brunneus* KL. — Cairo.
207. *Agenia bizonata* WLK.— ?
208. *do. terminalis* *do.* — Wady Ferran.
209. *do. decora* *do.* — Harkeko.
210. *do. tristis* *do.* — Horr Tamanib.
211. *Eragethes bicoloripes* *do.* — *do.*
212. *Salix bicolor* R. — Annesley bay.
213. *Ferreola divisa* WLK. — Horr Tamanib ; Tadjourah.
214. *Ferreola carbonaria* *do.* — Sinai.
215. *Harpactopus crudelis* SMITH. — ?
216. *Ammophila argentata* BR. — Sinai.
217. *do. nasuta* BR. — Tadjourah.
218. *do. rubripes* SPIN. — Wady Genneh.

219. *Ammophila ferrugineipes* BR. — Tadjourah.
 220. do. *ebenina* SPIN. — Sinai.
 221. do. *strenua* WLK. — Wady Genneh.
 222. do. *nigritaria* do. — Pharao's baths.
 223. *Pelopeus spirifer* L. — Sinai.
 224. do. *violaceus* LAT. — Wady Ferran.
 225. *Sphecx argentata* DAHLB. — Dahleeh Island.
 226. do. *argentifera* DAHLB. — do.
 227. do. *transversa* WLK. — Annesley bay.
 228. *Parasphecx fervens* F. — Tor.
 229. *Chlorion melanostoma* SM. — ?
 230. do. *tricolor* WLK. — Wady Gerandel.
 231. *Larrada anathema* F. — ?
 232. do. *hæmorrhoidalis* F. — ?
 233. do. *nigrita* S^t FARG. — ?
 234. do. *oraniensis* do. — Tadjourah.
 235. do. *nigricans* WLK. — Horr Tamanib
 Cairo.
 236. do. *subfasciata* do. — Dahleeh Island.
 237. do. *conjungens* do. — do.
 238. do. *diversa* do. — Cairo.
 239. *Tachytes absoletus* ROSSI. — Wady Ferran.
 240. do. *plagiatus* WLK. — Horr Tamanib.
 241. do. *contractus* do. — Dahleeh Island.
 242. do. *lugubris* do. — Wady Ferran.
 243. do. *decoratus* do. — do.
 244. do. *cephalotes* do. — Harkeko.

245. *Tachytes albonotatus* WLK. — Harkeko.
246. *do. mutilloides* *do.* — *do.*
247. *do. brevis* *do.* — Tadjourah.
248. *Bembex trepanda* DAHLB. — Wady Ferran.
249. *do. do. var.* — Tadjourah.
250. *do. sulfurescens* DAHLB. — Magzo.
251. *do. repanda* LATR. — Bab-el-Mandeb.
252. *do. oculata* GEER. — *do.*
253. *do. olivacea* LATR. — Horr Tamanib.
254. *Larra zonata* KL. — Wady Ferran.
255. *do. bizonata* SPIN. — Harkeko.
256. *do. nubillipennis* SM. — Wady Habron.
257. *do. tridens* WLK. — Tadjourah.
258. *do. vespoides* *do.* — Rafla.
259. *do. subapicalis* *do.* — Wady Ferran.
260. *do. latifascia* *do.* — Dahleeh Island.
261. *do. annulata* *do.* — Tadjourah.
262. *Palarus humeralis* DUF. — ?
263. *Helioryctes melanopyga* SM. — Harkeko.
264. *Crabro geniculatus* WLK. — ?
265. *do. confinis* *do.* — ?
266. *do. perpusillus* *do.* — ?
267. *Rhopalum fraternum* SM. — ?
268. *Cerceris tyranica* SM. — Tadjourah.
269. *do. do. var.* *do.*
270. *do. do. var.*

271. *Cerceris histrionica* KL.— Wady Ferran.
 272. do. *excellens* do.— Harkeko.
 273. do. *pulchella* do.— Harkeko; Tadjourah.
 274. do. *vidua* do.— Wady Ferran ; Tadjourah.
 275. do. *alboatra* WLK.— do.
 276. do. *contigua* do. — do.

Coleoptera.

1. *Pimelia irrorata* KL. — Cairo, Ghizeh.
2. do. *aculeata* do. — Sinai.
3. do. *ornata* MILL. — Gardens, Cairo.
4. *Crypticus subpunctatus* WLK. — Wady Ferran.
5. *Credius ægyptiacus* MULS. — ?
6. *Scleron orientalis* F. — Gebel Ahmar.
7. *Hopatrum sericeum* REICHE. — Wady Genneh.
8. do. *opacum* WLK. — ?
9. do. *pubiferum* do. — ?
10. do. *tomentosum* do. — Wady Gherandel.
11. *Hopatroides punctulatus* BR.—Cairo; Heliopolis.
12. *Phylax variolosus* OL. — Wady Genneh.
13. *Anemia granulata* CAST. — Sinai.
14. do. *aphodioides* WLK. — Wady Genneh ; Harkeko.
15. *Phaleria munda* do. — Tor.

16. *Calcar elongatus* HBST. — Gebel Ahmar.
17. *Mordella fasciata* F. — ?
18. *Emenadia larvata* SCHR. — Harkeko.
19. *Coryna ocellata* OL. — Horr Tamanib.
20. *Mylabris gigas* KL. — Suakin.
21. *do. zonata* KL. — Harkeko.
22. *do. sanguinolenta* OL. — Wady Ferran ;
Wady Genneh.
23. *Mylabris piligera* REICH. — Sinai.
24. *Cantharis rufiventris* WLK. — Wady Nash.
25. *Epicauta fuscipes* *do.* — Tadjourah.
26. *do. bicolor* *do.* — Wady Nash.
27. *Probosca marginata* *do.* — ?
28. *Bruchus parvulus* REICH. — ?
29. *Sitones lineatus* L. — ?
30. *Tanymecus fuscus* MULS. — ?
31. *Hupomeces marginellus* CH. — Harkeko.
32. *Phytonomus brunnipennis* SCH. — Suakin.
33. *Coniatus tamarisci* F. — Wady Gerandel.
34. *Cleonus candidus* OL. — *do.*
35. *do. hieroglyphicus* SCH. — *do.*
36. *do. Hedenborgi* SCH. — Sinai.
37. *do. arabs* OL. — Wady Genneh.
38. *do. relusus* F. — Cairo.
39. *do. ophinotus* DUP. — Wady Genneh.
40. *do. subsignatus* WLK. — Tadjourah.
41. *do. venustus* *do.* — *do.*

42. *Larinus cuniculus* OL. — Heliopolis.
43. *Lixus invarius* WLK. — Gardens, Sinai.
44. *Sibynes cinerascens* do. — Harkeko.
45. *Hesperophanes liturifer* ? — do.
46. *Raphidopalpa abdominalis* F. — ?
47. *Agelastica halensis* L. — Wady Nash.
48. *Halitica punctulata* M. — ?
49. *Clythra atraphaxidis* F. — Dahleeh Island
50. *Titubæa 10-guttata* F. — ?
51. *Pachnephorus æneus* WLK. — Harkeko.
52. *Ecranes nigripes* do. — Horr Tamanib.
53. *Epilachna chrysomelina* F. — Cairo.
54. *Adoma mutabilis* SERV. — Tor.
55. *Coccinella variabilis* WLK. — Tadjourah.
56. do. 7-punctata L. — Sinai.
57. do. hieroglyphica L. — Sinai.
58. *Hyperastis albidiceps* WLK. — Wady Nash.
59. *Chilocorus auritus* ? — ?
60. do. xanthoderus FAIRM. — Cairo.
61. do. biplagiatus WLK. — Harkeko.

Séance du 18 Octobre 1911.

Présidence de M. le Docteur ARMAND RÜFFER.

Dons pour la Bibliothèque. — La Société a reçu à titre de dons pour sa Bibliothèque :

Du BUREAU D'ENTOMOLOGIE DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE, de Washington : *Insects enemies of Tobacco in the United States*, by A. C. MORGAN ; *Some of the more important Ticks of the United States*, by W. D. HUNTER and F. C. BISHOPP ; *Synopsis, Catalogue and Bibliography of North American Thysanoptera, with description of New species*, by DUDLEY MOULTON ; *An annotated Bibliography of the Mexican Cotton Boll Weevil*, by F. C. BISHOPP ; *The Sorghum Midge*, by W. HARPER DEAN ; *Remedies and Preventives against Mosquitoes*, by L. O. HOWARD ; *The Alfalfa Caterpillar*, by V. L. WILDERMUTH ; *The Maize Billbug*, by E. O. G. KELLY ; *A Revision of the Powder-Post Beetles of the Family Lyctidæ of the United States and Europe*, by E. J. KRAUS, with an Appendix on Notes on Habits and Distribution with List of Described Species, by A. D. HOPKINS ; *The Treatment of Bee Diseases*, by E. F. PHILLIPS ; *Bees*, by E. F. PHILLIPS ; *Index of Papers on Cereal and Forage Insects* (mai 1911) ; *Studies in the Sawfly Genus Hoplocampa*, by S. A. ROHWER ; *House Flies*, by L. O. HOWARD ; *The Department of Agriculture in Relation to a National Law to prevent the importation of Insect-infested or Diseased Plants, Intro-*

duction ; The Mango Weevil (*Cryptorynchus mangiferæ*), by C. L. MARLATT ; Damage to sugar cane in Louisiana by the Sugar Cane Borer, by T. C. BARBER ; Catalogue of Recently Described Coccidæ III, by E. R. SASSCER ; The Sugar-Cane Insects of Hawaii, by D. L. VAN DINE.

De l'AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY, de New-York : Fossil Coleoptera from Florissant, with descriptions of several new species, by H. F. WICKHAM ; Additions to the Ant-fauna of Jamaica, by WILLIAM MORTON WHEELER ; Fossil Insects from Florissant, Colorado, by T. D. A. COCKERELL.

De M. le Doct. F. RIS : Libellen von Tripolis und Barka gesammelt von Dr. Bruno Klaptocz.

De M. TH. BECKER : *Chloropidæ*, eine Monographische studie, III. Teil. Die Indo-Australische Region.

De M. PAUL MARCHAL : Les parasites de la mouche des olives en Tunisie ; La sériculture, l'apiculture ; Les insectes utiles ou nuisibles aux Colonies ; Contribution à l'étude des Coccides de l'Afrique occidentale.

De M. le Doct. JOUSSEAUME : Bruit de clappement produit par des Limaces. Différents modes de locomotion chez les Mollusques pulmonés ; Description d'un nouveau Mollusque terrestre du genre *Limicolaria*.

De M. le Cap. S. S. FLOWER : Zoological gardens, Report for the year 1910.

De M. ADOLF ANDRES : *Orsonoba ægyptiaca* REB. (Lépid.).

Note sur un Ravageur de la noix du Cotonnier
(Gelechia gossypiella, SAUND.)
nouveau pour l'Égypte

par ADOLF ANDRES

Il y a environ un an, j'ai reçu de Cherbine des larves d'un Microlépidoptère qui avaient été trouvées dans des noix de cotonnier et qui se nourrissaient des graines oléagineuses en les rongant intérieurement.

Mises en observation dans une boîte, ces larves ne tardèrent pas à filer de petits cocons blancs, soit entre les graines, soit contre les parois de la boîte. Le 18 décembre, ne voyant rien sortir de ces cocons je me décidais à en ouvrir un et constatais que la larve ou chenille se trouvait en état d'engourdissement. Ces chenilles restèrent dans cette situation et sans prendre aucune nourriture jusqu'au 20 mai 1911 (soit environ sept mois), date à laquelle elles quittèrent leurs cocons pour en construire d'autres parmi les graines du cotonnier.

Il m'a été impossible de remarquer si ces chenilles se nourrissaient durant le peu de temps écoulé depuis leur sortie du premier cocon jusqu'à la confection du second, mais je doute qu'elles l'aient fait.

Dans les nouveaux cocons les chenilles ne tardèrent pas à se transformer en chrysalides qui fournirent elles-mêmes bientôt des papillons à partir du 6 juin.

Il nous faut donc conclure que ce papillon ne

présente qu'une seule génération par an, car nous pouvons établir ainsi son cycle évolutif.

Juin-Juillet. — Apparition du papillon, copulation et ponte. Durant cette époque j'ai trouvé l'imago en quantités dans les champs de coton du Delta.

Juillet-Octobre. — Éclosion de la jeune chenille qui ravage alors les graines du cotonnier.

Fin Octobre à Mai. — Chenille en état d'engourdissement dans son cocon.

Juin. — Chrysalide et éclosion de papillon.

Les œufs sont pondus sur les fleurs ou les jeunes noix du cotonnier et les petites larves qui en sortent s'empressent de pénétrer dans les noix au moyen d'un petit trou qu'elles creusent dans l'écorce et qui ne tarde pas à disparaître par la cicatrisation. Dans la capsule, la présence de la larve est signalée par des galeries remplies de ses excréments bruns.

La larve vit dans la capsule, ainsi que je l'ai dit plus haut, jusqu'à la fin du mois d'octobre, se nourrissant des graines qu'elle détruit et elle finit par quitter la noix pour aller faire au dehors son cocon. Les trous de sortie sont plutôt grands et bien visibles sur les noix attaquées. M. le Prof. Rebel, de Vienne, qui a bien voulu se charger de me déterminer ce nouvel ennemi de nos cultures, l'a identifié à *Gelechia gossypiella* SAUND.

L'espèce a été décrite pour la première fois par Saunders en 1843, sur des exemplaires reçus de Broaches (Indes anglaises). La distribution géographique de ce Microlépidoptère est très étendue, il se

rencontre en effet à Ceylan, Burmah, Malacca et dans l'Afrique orientale ⁽¹⁾.

Suivant Fulloway ⁽²⁾ on l'observe également aux Iles Sandwich.

Dans tous ces pays, les chenilles connues sous le nom de « vers rouges de la capsule du cotonnier », font des ravages considérables.

Il y a lieu de supposer qu'en Égypte leurs dommages ne sont pas moins importants et qu'ils ont été confondus avec ceux causés par l'*Erias insulana*.

Beaucoup de larves doivent passer par les machines d'égrenage sans être détruites, car on en trouve dans les graines de coton conservées en hiver dans les dépôts d'Alexandrie, où elles continuent leurs dépradations lorsqu'elles ne sont pas assez développées pour quitter les graines et filer le cocon dans lequel elles doivent normalement passer l'hiver.

Plusieurs remèdes ont été préconisés pour combattre ce ravageur, mais je crois ne devoir en mentionner ici que deux seulement.

Le premier moyen de défense est employé actuellement contre l'*Erias insulana* et consiste à arracher du champ les plants de cotonniers après la cueillette. Le Département de l'Agriculture a provoqué la promulgation d'un décret qui rend ce travail obligatoire. L'application de cette mesure prophylactique est faite, hélas, sur une si petite échelle, par suite de la négligence des pouvoirs publics, qu'il est peu probable qu'on puisse

⁽¹⁾ Vosseler J. — Bericht des Zoologen, Bericht über Lard forshortschaft B. 11, p. 403.

⁽²⁾ Fulloway D. T. — Insects of Cotton in Haway, (Bull. agric. Exp. stat. 1909, N° 18).

obtenir en Égypte le moindre résultat. Les colonniers arrachés ne sont pas brûlés aussitôt et la mesure elle-même devient ainsi incomplète, car les insectes peuvent continuer à se développer dans les capsules qui restent encore sur les plantes aussi bien que si les plantes n'avaient pas été arrachées du sol. Tout en obligeant le fellah à se soumettre à la loi édictée, il serait également utile de lui faire comprendre tout l'avantage qu'il y aurait à cueillir, sans attendre la récolte, toute noix suspecte et de la détruire avec ses parasites. Ces noix se reconnaissent aisément car elles s'ouvrent prématurément ou bien offrent une coloration et un aspect bien caractéristiques.

Le second moyen de se préserver de ce parasite consiste à désinfecter les graines, celles au moins qui sont conservées pour l'ensemencement.

Le meilleur moyen de désinfection consiste en l'immersion des graines dans une solution de Bichlorure de mercure au millième. La faculté germinative de la graine n'est nullement altérée par ce liquide.

Je crois utile de donner, en terminant cette petite note, une courte description de la larve et de l'imago de ce parasite.

Pendant les premiers temps de son existence la jeune larve est presque complètement blanche. Plus tard elle finit par acquérir une coloration rouge. La tête d'un brun brillant offre des mandibules un peu plus foncées. Le premier segment de l'abdomen offre une plaque dure de couleur brunâtre et brillante. La longueur de la larve qui a acquis tout son développement est de 10 à 12 mill. et sa largeur maxima de 2,5 mill.

Le papillon mesure 8 mill. environ, l'envergure

est de 18 à 20 mill. Sa couleur grise est un peu plus claire sur la tête, le thorax et vers les extrémités des ailes postérieures qui sont unicolores et caractéristiques par leur extrémité très aiguë; le bord apical de ces ailes est garni de longues franges.

Les ailes antérieures offrent des taches plus sombres, pas très bien définies; la plus grande est située vers l'apex.



Gelechia gossypiella, SAUND.

Cette dernière tache forme une bande latérale lorsque les ailes sont au repos; deux autres bandes moins apparentes sont situées, l'une avant le milieu des ailes, l'autre à leur extrémité avant les franges dont ces ailes sont également garnies.

M. ERNEST ADAIR fait observer à propos de cette note que la larve de *Gelechia gossypiella* n'a été trouvée que dans les graines de coton, sauf toutefois à Hawaï où on l'a découverte dans les graines de *Thesperia populnea* sauvage.

Si on expose les capsules de cotonnier attaquées sur un drap en plein soleil les larves s'empressent de quitter les capsules d'après H. Maxwell Lefroy.

Note sur les libellules

par JACQUES DOPFFER

La note que j'ai l'honneur de vous présenter aujourd'hui n'a aucune prétention scientifique. Loin d'élucider quelques-uns des problèmes déjà posés, je viens soumettre à votre perspicacité une observation qui n'a pas été jusqu'alors, à ma connaissance, étudiée aux lumières de la science.

Le 8 août de cette année 1911, on avait goudronné — que n'a-t-on pas goudronné ! — toute la partie de la rue de Faggala, au Caire, qui s'étend entre le Daher et la cathédrale grecque-catholique. J'eus l'occasion de passer dans cette rue vers neuf heures et demie du matin, le goudron était encore presque chaud et dégageait fortement cette odeur qui lui est particulière. Je fus très étonné de remarquer tout le long de mon chemin de nombreuses libellules rouges, et d'autres plus grosses. Ces insectes, dont je vis plusieurs centaines sur un parcours qui n'est certainement pas supérieur à 300 mètres, voltigeaient à une petite distance de la surface brillante et noire du goudron encore liquide. Ils exécutaient la manœuvre bien connue des libellules ou des papillons qui veulent se poser, à savoir voler d'abord autour, puis au-dessus d'un point qui leur paraît favorable et qu'ils n'abordent qu'avec précaution. Un certain nombre de ces libellules s'étaient posées sur le goudron même.

Quelques-unes de ces libellules posées avaient replié sous elles et légèrement trempé dans le goudron l'extrémité postérieure de leur corps et se livraient, avec des frémissements d'ailes, à une manœuvre que je ne m'explique pas. Les autres, comme je l'ai dit plus haut, voletaient, ne s'élevant pas à plus d'un mètre du sol odorant.

Ce n'est pas un hasard qui avait réuni en tel nombre ces insectes sur ce point de la ville ce matin-là. Habitant le quartier, je sais par une longue fréquentation de ces parages que les libellules n'y pullulent pas. On en rencontre parfois par paires ou par individus isolés qui viennent visiter les jardins et les petites pièces d'eau ou les canaux qui arrosent ceux-ci, mais il est extrêmement rare de voir une libellule dans la rue. L'apparition simultanée de centaines de ces insectes devait avoir une cause particulière et je vois cette cause dans le goudron récemment répandu.

Je crois pouvoir affirmer que c'est le goudron qui avait attiré les libellules pour les raisons suivantes : 1° Je n'ai vu ces insectes en si grand nombre en cet endroit qu'à la suite d'un récent goudronnage de la rue. Jamais je n'en ai remarqué pareille quantité avant ni depuis ; 2° Les libellules volaient généralement près du sol et seulement dans la zone récemment enduite de goudron. Elles se posaient sur le liquide noir en un lieu où elles n'ont pas l'habitude de le faire et où rien autre chose ne pouvait les attirer.

On pourrait objecter, il est vrai, que l'on n'a jamais rien signalé de pareil sur d'autres points de la ville. Je ne sais si quelques-uns d'entre vous ont eu l'occasion d'observer pareil rassemblement. Pour mon compte, c'est la première fois que je remarquais

ce phénomène et je n'ai pas eu l'occasion de l'observer à nouveau. Cependant, il convient de remarquer qu'il y a de nombreux jardins à proximité de cette rue fréquentés par ces insectes et que cette particularité ne se rencontre pas toujours sur les autres points de la ville; d'autre part, il est possible que des circonstances atmosphériques ou bien l'époque se soient trouvées favorables à ce rassemblement d'insectes.

Sans rien vouloir préjuger des résultats scientifiques qui pourraient résulter des investigations auxquelles vous vous livrez peut-être, je serais porté à croire que ce n'est pas le goudron en lui-même qui attirait ainsi les libellules, mais bien plutôt l'une des essences subtiles que contient ce produit et qui s'évaporent rapidement durant sa dessiccation. Un des faits qui sembleraient confirmer cette opinion, c'est que les libellules n'ont été vues sur le goudron que lorsqu'il venait d'être récemment répandu; d'autre part, les insectes semblaient pris comme d'une sorte d'ivresse ou d'excitation semblable à celle que causent ordinairement aux animaux supérieurs diverses sortes d'essences volatiles. Les gracieux insectes semblaient voler plus vite que d'habitude, ils procédaient par bonds que l'œil ne suivait qu'avec peine. Ils semblaient pris d'une sorte de frénésie de mouvement.

Voilà, Messieurs, ce que j'ai vu. Je livre le fait à votre perspicacité en regrettant que le temps et l'installation nécessaires m'aient manqué pour compléter mon observation. Il eût été intéressant, par exemple, de savoir si les insectes considérés se trouvaient en temps de ponte ou en temps de rut, s'ils étaient jeunes ou prêts de disparaître le cycle de leur vie étant terminé, si c'était l'amour ou l'ivresse qui

les attirait ainsi, si leurs organes ne présentaient rien d'anormal, quelle était l'opération mystérieuse que j'ai signalée, s'ils ne se livraient à aucune autre opération que je n'aurai pas remarqué — ce qui est bien possible, — etc.

De ce monde immense et singulier des insectes, nous savons bien peu de choses, puisque malgré les savants qui ont consacré leur vie à cet objet nous en sommes encore à discuter sur le classement en espèces de ces animaux. Ici, en Égypte, il ne se passe pour ainsi dire pas de semaine que l'on ne nous révèle quelque nouvelle variété de cette faune minuscule. Il serait donc téméraire et peut-être prématuré de demander que l'on étudie les rapports existant entre les matières chimiques et les différentes espèces d'insectes; ce serait cependant un travail fort intéressant et utile. Je serais heureux que cette note d'un profane pût déterminer l'un d'entre vous à apporter à cette étude la contribution de son travail et de ses aptitudes.

M. ERNEST ADOUR fait observer que les libellulides se trouvent parmi les rares insectes qui émigrent en masse. On a observé de ces migrations en Europe et dans l'Amérique du Nord; on les a surtout remarquées parmi les espèces du genre *Libellula*, mais certaines espèces appartenant à d'autres genres offrent le même phénomène; quelquefois plus d'une espèce se trouve représentée dans la même migration. On dit qu'il y a chaque année une migration de *L. quadrimaculata* dans la Charente Inférieure, du Nord

au Sud. Les instincts et les stimulus qui causent ces migrations ne sont pas connus.— Cambridge, *Natural History*, vol. 5, p. 425; Riveau, *Feuille Nat.* XII, 1882, p. 123.

Le cas mentionné par Monsieur Dopffer peut s'expliquer par une de ces migrations; la surface miroitante du goudron aurait attiré les insectes comme une surface d'eau. Il me semble peu probable que l'explication proposée par Monsieur Dopffer soit soutenable, car dans ce cas-là le phénomène se verrait régulièrement dans les rues du Caire et d'autres grandes villes où le goudron est, comme les pauvres, toujours avec nous. Il s'agirait ici plutôt d'une coïncidence.

Séance du 15 Novembre 1911.

Présidence de M. G. FERRANTE.

Dons pour la Bibliothèque. — La Société a reçu à titre de dons pour sa bibliothèque :

De M. ADOLF ANDRES : *Orsonoba ægyptiaca* REB.; Bemerkungen über die den Baumwollpflanzen in Egypten schädlichen Schmetterlinge und über die Methoden sie zu vertilgen.

Du BUREAU D'ENTOMOLOGIE DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE de Washington : The Indian Meal Moth and "Weevil-Cut" Peanuts, by C. H. POPENOE.

Élection. — Est nommé membre titulaire S. E. Abdel Hamid bey Abaza.

Communications.

Note sur quelques espèces de *Zonabris* de la région de Mariout (environs d'Alexandrie), et description de M. Maurice Pic d'une espèce nouvelle

par ADOLF ANDRES

La famille des Méloïdes, que la vie parasitaire de ses larves rend encore plus intéressante, est représentée en Égypte par plusieurs genres ; mais c'est celui des *Zonabris*, qui compte à lui seul près de vingt-cinq espèces ou variétés, qui est de beaucoup le plus important. Le genre *Meloë*, qui par ordre d'importance vient après lui, n'offre, en effet, que cinq ou six espèces en Égypte.

Les *Zonabris* sont des insectes qui échappent difficilement à la vue, grâce à leur coloration vive, rouge ou jaune, que rehausse encore des taches ou des bandes d'un beau noir, et leurs ennemis les extermineraient sans difficulté, s'ils n'avaient, dans le liquide âcre et amer qu'ils sécrètent, un excellent moyen de défense. Cette sécrétion fait, de ces beaux insectes, un aliment que rejettent tous les insectivores. Les *Zonabris* s'observent en Égypte aussitôt que commence la floraison dans le désert, généralement vers le mois de mai aux environs du Caire, tels que

Maadi, Massarah, Abou Rouach, et dès le mois de mars au Mariout, dans les environs d'Alexandrie. Ces insectes vivent dans les régions sablonneuses, sur les plantes qui poussent dans les ouady ou les plaines peu fertiles du littoral. On les rencontre très rarement dans les champs et les terres d'alluvions. Suivant Kunckel d'Herculais les larves des *Zonabris* se nourriraient d'œufs d'Acridiens; d'après Beauregard elles vivraient aux dépens des larves mêmes de ces Orthoptères. Quoique toutes les phases de développement de ces insectes ne soient pas encore bien connues il n'est pas permis de douter de leur rôle parasitaire. L'étude de leur biologie offre donc une grande importance, non seulement pour la science, mais encore pour les services qu'elle peut rendre à l'agriculture égyptienne si éprouvée par un très grand nombre de parasites.

Mes chasses entomologiques au Mariout, en compagnie de M. Maire, durant l'été et le printemps de cette année, et mes recherches antérieures dans cette région, me permettent d'établir aujourd'hui d'une façon très précise les dates auxquelles apparaissent toutes les espèces qui ont été signalées jusqu'ici dans les environs d'Alexandrie.

Z. Hemprichi KLUG est la première espèce que l'on observe; elle paraît dès le mois de février et peut être capturée durant tout le mois de mars. Cette espèce est aisément reconnaissable à ses taches fortement imprimées de couleur noire bleuâtre qui garnissent les élytres rouges. Je ne connais de cette espèce que deux spécimens dans les collections égyptiennes; l'un figure dans la collection de M. Dumond, d'Alexandrie, l'autre dans la mienne

Z. Hemprichi, suivant Heyden, est également connu de la Tripolitaine.

Au mois d'avril commencent à se montrer *Z. longipilis* PIC et *Z. incerta* KLUG. Cette dernière est des plus communes un mois plus tard dans les environs d'Aboukir. *Z. longipilis* n'est probablement qu'une variété de *Z. incerta*. Pourtant M. Pic à qui j'ai fait remarquer la cohabitation de ces deux espèces, m'a répondu qu'il croyait à la validité de *Z. longipilis* qui offre une taille plus avantageuse et surtout le sommet des élytres entièrement foncé : *Z. incerta* n'aurait qu'une macule apicale ou préapicale testacée.

C'est en mai et en juin qu'on trouve au Mariout une des plus intéressantes Mylabrides, le *Coryna ocellaris* OL., très variable dans la taille et la disposition des taches d'un beau rouge-orange qui ornent ses élytres. Cette espèce, malgré sa grande variabilité, est quand même bien distincte de *C. argentata* F. qui a été trouvée à Kerdacé, près du Caire, au mois de juin et qui est bien caractérisée par l'absence de la seconde paire de taches ou bandes rouge-orange des élytres.

En Juin on peut également capturer au Mariout *Z. aegyptiaca* MARS. ainsi que sa variété *Chakouri* PIC. Je dois faire observer à ce sujet que si on examine un lot de quelque importance de *Z. aegyptiaca*, on peut trouver toute une gamme d'intermédiaires qui conduisent du type à cette variété et il est très difficile de fixer une ligne de démarcation entre eux. M. Pic donne pour caractères de cette variété la présence d'une macule humérale isolée de la première fascie, qui elle-même est formée de deux macules juxtaposées.

Depuis la fin du mois de juin jusqu'au milieu du mois de juillet, on peut rencontrer au Mariout une autre espèce de *Zonabris* plus intéressante encore, puisqu'elle est nouvelle. Elle a été découverte par M. Maire entre Amrieh et Kinghi en quelques exemplaires seulement. M. Pic qui l'a décrite a bien voulu me la dédier. Je crois intéressant de rapporter ici cette description qui a paru dans *L'Échange*, N° 321. Cette espèce a été décrite sommairement, pour prendre date, dans *L'Échange* N° 321; en voici la description plus étendue :

Zonabris Andresi Pic.— « Un peu allongé, brillant sur l'avant corps avec les élytres presque mats, revêtu d'une pubescence argentée peu serrée avec quelques poils foncés, courts, dressés sur les élytres, noir avec les élytres testacés, ou d'un testacé rougeâtre plus ou moins vif, ces organes parfois plus pâles sur leur milieu, et maculés ou fasciés de noir, les antennes et pattes entièrement, ou presque entièrement, rousses. Tête noire, irrégulièrement ponctuée; antennes rousses, courtes, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax assez court, un peu rétréci en avant, faiblement élargi vers le milieu, impressionné-silloné sur le disque, à ponctuation forte, variablement rapprochée, plus dense sur les côtés, cet organe est noir avec la base étroitement bordée de roux; écusson noir, large, subtriangulaire, revêtu, comme le prothorax, d'une pubescence argentée, écartée; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, subarrondis séparément au sommet, à épaules très arrondies, à ponctuation ruguleuse, dense; ces organes, d'une coloration claire, ont des taches noires (parfois jointes et formant des fascies), celles-ci d'ordinaire aréolées

d'une nuance plus claire que la coloration foncière. Le dessin des élytres est ainsi composé sur chacun de ces organes: deux macules antérieures dont une humérale et une plus petite près de l'écusson, deux macules transversales un peu au-dessous des premières, trois macules transversales un peu en dessous du milieu, la médiane placée au-dessus des autres et trois autres macules transversales disposées de même et placées avant le sommet, quelquefois ces macules en partie jointes. Une variété offre les deux rangées de macules postérieures réunies sous forme de fascies sinuées. Dessous du corps noir à pubescence argentée, peu serrée; pattes rousses, parfois en partie rembrunies. Long. 9-10 mill. Égypte (coll. Andres et Pic).

« J'ai été heureux de dédier cette espèce à M. Ad. Andres qui l'a découverte à Kingi.

« *Zonabris Andresi* se rapproche de *elegans* OL. par sa forme et la coloration des membres, il s'en distingue, à première vue, par la présence des deux macules basales noires des élytres; diffère, en outre, de *tigripennis* MARS., par la forme moins robuste et la coloration des pattes ».

En terminant cette petite note j'ai pensé qu'il serait de quelque intérêt d'énumérer toutes les espèces qui ont été signalées en Égypte et que j'ai pu relever dans les collections égyptiennes.

1. *Zonabris ægyptiaca* MARS.
2. do. do. var. *Chakouri* PIC.
3. *Zonabris gilvipes* CHEVR.
4. do. . do. var. *angulata* KLUG.
5. do. *fimbriata* MARS.
6. do. *tigripennis* MARS.

7. *Zonabris incerta* KLUG = *sanguinolenta* OL. = *Latreillei* KLUG.

8. *Zonabris incerta* var. *Andresi* PIC.

9. do. do. var. *Paykuli* BILB.

10. do. *longipilis* PIC = *angusta* KLUG = *Baulnyi* MARS.

11. do. *apicipennis* RCHE.

12. do. *sisymbris* KLUG.

13. do. *menthæ* KLUG.

14. do. do. var. *bieliflexuosa* PIC. (Les taches à l'extrémité de l'élytre forment de larges bandes).

15. *Zonabris menthæ* var. *Luxori* PIC. (Dans cette variété il n'y a que très peu de taches, bien séparées).

16. *Zonabris Hemprichi* KLUG.

17. do. 18-*punctata* MARS.

18. do. 20-*punctata* OL. = *inundata* RTTR. = var. *Adamsi*.

19. *Zonabris 14-signata* HEYD.

20. do. *elegans* OL. = *brünnipes* KLUG.

21. do. *Andresi* PIC.

22. *Coryna lata* RCHE.

23. do. *ocellaris* OL.

24. do. *argentata* F.

25. do. *mediafasciatella* RTTR.

A propos de *Z. incerta* KLUG, M. Pic m'écrit : « Il se pourrait que les *Z. incerta* KLUG et *latreillei* KLUG (ce dernier reconnu déjà comme synonyme de *sanguinolenta* OL.) soient une seule espèce, mais je n'ai

encore eu le loisir ni les documents suffisants pour étudier cette question. Dans la description je ne relève aucune différence nette en dehors de la coloration des élytres qui serait rougeâtre chez *sanguinolenta* (*latreillei*) et un peu testacée jaunâtre chez *incerta*; mais cela doit tenir à la fraîcheur des insectes.»

Je crois effectivement à la synonymie de ces deux espèces, mais quant à la coloration elle ne dépend pas de la conservation ou de la fraîcheur de ces insectes, car on peut constater cette différence de couleur sur des sujets vivants.

Séance du 13 Décembre 1911.

Présidence de M. L. ICONOMOPOULO.

Dons pour la Bibliothèque. — Du DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE des États-Unis d'Amérique: Carbon tetrachlorid as substitute for Carbon bisulphid in fumigation against insects, by H. CHITTENDEN and C. H. POPONOE; The California Peach Borer, by DUDLEY MOULTON.

Élection du Bureau pour 1912. — S. E. BOGHOS PACHA NUBAR, Président; M. G. FERRANTE, Vice-Président; Dr W. INNES BEY, Secrétaire général; M. L. ICONOMOPOULO, Trésorier-bibliothécaire; M. A. ALFIERI, Secrétaire-adjoint.

Communication.

Zwei neue *Stenus* arten aus Syrien

Von Dr MAX BERNHAUER

Stenus syriacus nov. spec. — In der Körpergestalt und färbung dem *Stenus monachus* BERNH. sehr ähnlich, jedoch in folgenden Punkten verschieden.

Der Kopf ist stärker und deutlich weniger dicht punktiert, die furchen seichter, der Zwischenraum zwischen denselben weniger erhaben, glänzender.

Der Halsschild deutlich kürzer und weniger dicht punktiert, glänzend, die flügeldecken kürzer, genau so lang als breit, glänzender, deutlich weniger dicht punktiert.

Am Hinterleibe ist der Unterschied am auffallendsten. Die Punktierung ist hier doppelt so weitläufig und deutlich stärker als bei *monachus* m.

Ausserdem sind die Eindrücke bzw. Erhabenheiten auf den flügeldecken viel weniger entwickelt
Länge: 4 mm.

Von dieser Art wurde bisher nur ein einziges Stück von Herrn Professor Clainpanain an einem flussufer in der Nähe von Beirut in Syrien erbeutet.

Stenus Clainpanaini nov. spec. — Schwarz, erzglänzend, die Fühler rötlich mit dunklerer Basis und Keüle, die Taster und Beine hellgelb, die Apikal-

hälfte der Schenkel und die Basis der Schienen gebräunt.

Kopf sehr-breit, so breit als die Flügeldecken an der breitesten Stelle, tief ausgehöhlt, mit zwei starken Längs furchen, grob und dicht runzelig punktiert, die Runzeln stellenweise in Falten erhoben. Die Fühler ähnlich wie bei *cyaneus Baudi* gebaut.

Halsschild viel schmaler als der Kopf, so breit als lang, im ersten Drittel am breitesten, nach rückwärts aus gebuchtet verengt, in der Mittellinie tief und breit gefurcht, sehr grob und dicht runzelig punktiert, die Zwischenräume stellenweise Wülste bildend.

Flügeldecken nicht länger als der Halsschild an der Basis kaum breiter als der letztere an der breitesten Stelle, nach rückwärts stark erweitert, im letzten Sechstel dann wieder etwas verengt, nicht ganz so grob als der Halsschild punktiert und gerunzelt. Hinterleib glänzend, nicht chagriniert, kräftig und wenig dicht, hinten mässig fein und weitläufig punktiert.

Länge: 5 mm.

Die Art ist in die Nähe des *cyaneus Baudi* zu stellen, welcher ebenfalls in Syrien vorkommt, sie unterscheidet sich aber sofort durch die kurzen, nach hinten erweiterten Flügeldecken und viel gröbere und dichtere Punktierung und Runzelung des Vorderkörpers.

Ein einziges Weibchen, welches von Herrn Prof. Clainpanain in der Nähe von Beirut (Bikfaia im Libanon September) fieng.

